

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 26 | Numéro 14 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 5 août 2009

Un été propice aux incendies

Les températures chaudes et sèches qui se sont abattues sur le Yukon cet été ont été propices aux déclenchements d'incendies de forêts. L'activité humaine, mais surtout la foudre en ont été les principaux déclencheurs. La fumée qui envahit les différentes communautés vient maintenant se mettre de la partie.

« Les personnes aux prises avec une maladie des voies respiratoires devraient rester à l'intérieur, les fenêtres fermées, et diminuer leur activité physique », a indiqué cette semaine le D^r Brendan Hanley, médecin hygiéniste du Yukon. « Elles devraient aussi s'assurer d'avoir leurs médicaments à portée de main, et de les prendre tel qu'il est indiqué sur l'ordonnance médicale. L'équipe yukonnaise de la gestion des feux surveille de près la situation aggravée par les températures chaudes des derniers jours. De l'aide de l'extérieur du territoire s'est récemment ajoutée à l'équipe pour combattre les flammes.

(Suite p. 2)

Une femme d'expérience à la Direction des services en français
p. 4

Des ramifications familiales jusqu'au pays de l'or p. 6



Les jeunes du camp d'été de la Garderie du petit cheval blanc ont profité d'une journée ensoleillée pour faire un brin de saucette au lac Long.

Photo : Faërie Ferland

(Suite de la p. 1)

En ce moment 60 incendies sévissent au Yukon. Bien qu'ils soient répartis sur tout le territoire, c'est la région de Watson Lake qui est en ce moment la plus occupée avec 19 incendies. La priorité demeure la protection des vies et des biens. Des mesures de protection sont donc en place pour protéger les différentes structures du Yukon qui sont menacées par les flammes.

Les incendies près des cours d'eau peuvent devenir une menace sérieuse pour les amateurs de canoë. La semaine dernière, deux immenses surfaces brûlaient d'un côté comme de l'autre de la rivière Teslin. Le département de la Gestion des feux de forêt ne cesse d'émettre des mises en garde ces derniers jours pour ce cours d'eau tout en déconseillant aux gens de partir en région sauvage. Cette restriction vient s'ajouter aux fermetures sporadiques de la route Robert-Campbell et aux interdictions de faire des feux de camp. Des amendes élevées sont émises à tous ceux qui ne respectent pas ces interdictions.

« Habituellement les incendies sont causés pour une moitié par l'activité humaine et pour l'autre moitié par la



Les températures élevées des derniers jours ont redonné vigueur aux incendies de forêt

Crédit : Gestion des feux de forêt

foudre. Cette année c'est la première fois qu'on voit ces chiffres changer. C'est la foudre qui aura été la cause première du déclenchement des incendies de forêts yukonnais. De la mi-juin à la fin juillet c'est la saison des orages ici et cette année au même moment

le Yukon subissait des températures très chaudes. À plus d'une reprise nous étions l'endroit où l'on enregistrait les plus hautes températures au pays. Tous les ingrédients y étaient pour avoir une saison de feux de forêts occupée », note Georges Maratos du

département de la Gestion des feux de forêt du Yukon.

Dame nature, bien que généreuse cet été, est d'humeur imprévisible la plupart du temps. Alors que l'été dernier elle se répandait en pluie et en température fraîche, cette année elle y va en sens inverse. Ses caprices, malgré les systèmes de radars, de satellites ou autres demeurent difficiles à prévoir durant la saison estivale.

« Les températures sont toujours plus difficiles à prévoir l'été que l'hiver. On tente de le faire quand même car la pression du public est forte mais on n'y arrive qu'une semaine à la fois. On ne peut donc jamais dire en début de saison à quel été on fera face. Les systèmes bougent beaucoup trop vite », explique Doug Lundquest, météorologue pour Environnement Canada dont le bureau basé à Kelowna dessert la Colombie-Britannique et le Yukon.

« Nous travaillons toujours en étroite collaboration avec les départements de gestion des feux de forêt de la Colombie-Britannique et du Yukon. tout l'été », explique-t-il. « Le Yukon a brisé à lui seul des records de température ces dernières semaines. Alors que les moyennes à la fin juillet sont de 20 °C, le thermomètre a grimpé au-dessus de 30 °C la semaine dernière. Une fois rendus au mois d'août, on

devrait voir les températures commencer à diminuer au Yukon. Il se peut que le thermomètre rebondisse de nouveau mais ça ne devrait plus frôler les 30 °C », soutient M. Lundquest.

Au Yukon, 22 équipes regroupant en tout 66 pompiers sont sur le terrain. Les équipes sont basées dans toutes les communautés du territoire. À ce nombre s'ajoute comme c'est le cas présentement des pompiers provenant des autres provinces ou territoires ou de l'Alaska.

Chaque incident signalé fait l'objet d'une évaluation. Les feux de forêt qui mettent en danger les collectivités sont supprimés systématiquement. Celles qui éclatent dans des régions plus éloignées comme c'était le cas cet été au Yukon et qui ne constituent pas une menace ne font généralement pas l'objet d'une intervention. Ces incendies sont surveillés et l'état de leur évolution est vérifié régulièrement.

Les risques d'incendie demeurent extrêmement élevés partout au Yukon. La prudence est alors de mise en tout temps. Les risques sont d'ailleurs à ce point élevé que même l'utilisation d'un B.B.Q. doit se faire avec prudence.

Jusqu'ici 107 feux ont fait rage au territoire, brûlant plus de 150 000 hectares de forêt.

Courriel

Imagine Adoption : lorsque vos cauchemars deviennent réalité

Le 13 juillet dernier, 400 familles à travers le Canada ont vu leur rêve de créer une famille s'élever en fumée lorsque l'agence d'adoption ontarienne *Imagine Adoption* a pris la décision de déclarer faillite. Sans aucun avertissement préalable, des centaines de familles canadiennes ont vu leur rêve tourner au cauchemar. Cette faillite laisse derrière elle de nombreuses questions sans réponses.

Nous sommes l'une de ces familles affectées par la faillite de l'agence *Imagine Adoption* et nous croyons qu'il est d'intérêt public que la population canadienne soit informée au sujet des différents problèmes que cette tragédie engendre actuellement.

Dans un premier temps, il apparaît important de préciser que les problèmes rencontrés

sont beaucoup plus que le seul fait de retrouver les montants d'argent qui ont été investis dans ce projet. Nos préoccupations premières sont :

- la protection des enfants éthiopiens qui sont déjà jumelés avec des familles canadiennes.
- la protection des dossiers confidentiels qui sont actuellement en Éthiopie.
- la possibilité pour toutes les familles, y compris celles qui étaient en attente de recevoir la proposition d'un enfant à adopter, de pouvoir continuer leur processus d'adoption.

Nous sommes heureux d'apprendre que des actions ont été mises en place pour aider les enfants en Éthiopie. Cependant, pour les familles qui étaient en attente de recevoir la proposition d'un enfant à adopter, aucune option concrète n'a été offerte pour l'instant. Nous comprenons que cette situation est vraiment complexe à gérer et que de nombreuses personnes

travaillent actuellement pour nous aider. Cependant, nous ne pouvons accepter l'option de recommencer l'ensemble de notre processus d'adoption avec une nouvelle agence, un nouveau pays et bien sûr payer de nouveau les frais demandés. Au nom de l'ensemble des familles qui sont affectées par cette tragédie, nous demandons au gouvernement ontarien de trouver une solution pour toutes les familles, y compris celles qui étaient en attente de recevoir la proposition d'un enfant à adopter. Le slogan de l'agence *Imagine Adoption* était « vos rêves de créer une famille deviennent une réalité ». S'il vous plait, aidez-nous à faire de ce slogan notre réalité.

Vous pouvez nous aider en signant la pétition en ligne :

<http://www.ipetitions.com/petition/>

Naomi et Terry Fréçon
Regina, Saskatchewan

LE PRINCIPE DU MINISTRE LAWRENCE CANNON

l'aur^{ore} boréaleDirectrice
Cécile Girard

Journalistes

Marianne Théorêt-Poupart et Marie-Hélène Comeau

Correspondant national
Danny Joncas, APFCoordonnatrice de la publicité et responsable de la distribution
Béatrice Van HoutryveRelecture bénévole
Lise OuimetCorrection d'épreuves
Danièle Rechstein

Adresse

302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
Marianne Théorêt-Poupart : journaliste@afy.yk.ca
Béatrice Van Houtryve : aurorepub@afy.yk.ca

Sites Web : www.afy.ca //journaux.apf.ca/auroreboreale

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.



un passe le mot



Fondation Donatien Frémont, Inc.

repco-média
Agence de représentation médiaOffice de la Distribution Certifiée
Deloitte

éditorial

L'ingrédient magique et essentiel...

CÉCILE GIRARD

Une recherche provenant des services de santé de l'Université Harvard clame avoir découvert la recette qui donne le bonheur.

Pendant plus de quarante ans, l'étude Grant a suivi la vie de plus de deux cents individus afin de tirer la conclusion suivante : l'ingrédient magique essentiel à la félicité est l'amour!

Évidemment, on ne parle pas ici uniquement de l'amour avec un grand A, on parle aussi de l'amour avec un petit a.

Le grand Amour quand il arrive, coupe le souffle et les amarres. Soudain le cœur voyage sur des eaux inconnues en battant la chamade et en se croyant libre! Mais il n'y a plus de capitaine à bord, seulement des matelots ne sachant pas lire le chemin des étoiles. La proue bien haute, le cœur vogue dans une joyeuse dérive et devant lui les écueils s'écartent! Le grand amour est une affaire à deux qui ne souffre pas d'autres passagers à bord.

L'amour avec un petit a, ou le petit amour, à l'opposé du grand est plus discret; il se vit au sein d'un entourage varié et

moins exclusif. Toutefois, il semble savoir davantage où il va, ramant dans une embarcation discrète mais solide. Le petit amour est façonné par des relations amicales, des liens familiaux et sociaux et des liaisons avec le voisinage. Il est le ciment des communautés.

Plus sérieusement, les liens interpersonnels qui décident du climat de l'enfance et des premières années de la vie adulte agirait aussi sur la température des années futures. Une famille saine et des relations stimulantes seraient garantes d'une vie équilibrée et d'une vieillesse sereine et heureuse. Ainsi, l'étude Grant dit que le bonheur ne serait pas lié à la réussite monétaire ou au prestige social mais qu'il serait plutôt le fruit de relations sociales harmonieuses et nombreuses.

Pour établir des relations sociales, encore faut-il rencontrer les gens, connaître ses voisins! La vie dans une petite communauté met en place toutes ces conditions!

Qu'est-ce que les gens d'ici ont fait cet été? Ils ont célébré ensemble leur bonne fortune.

Ils ont dansé avec leurs enfants ou leurs voisins et amis aux nombreux festivals de musique émaillant la saison. Ceux de Whitehorse sont allés au parc Lepage écouter et admirer les talents locaux; ceux de Dawson ont fait le plein de relaxation et de douceurs au Dôme et ceux des lacs du Sud ont fait trempette.

Plusieurs ont donné de leur précieux temps afin d'assurer le succès de ces événements. Et quelle meilleure façon de rencontrer les gens et de nouer des liens que de travailler à un projet commun?

Les jeunes ont suivi leurs parents dans plusieurs de ces aventures estivales. Les premières années de vie des jeunes Franco-Yukonnais sont protégées et stimulées dans un environnement sain qui favorise l'épanouissement. Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont travaillé à l'implantation des services permettant cet état de fait.

La communauté franco-yukonnaise a encore plusieurs défis à relever. Tant que les individus qui la composent font route ensemble, il y a de l'espoir!

Rappel : la fumée des feux de forêts et ses effets sur la santé

Le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste du Yukon, rappelle aux Yukonnais et aux Yukonaises que la fumée des feux de forêts peut constituer un risque pour la santé des personnes aux prises avec des problèmes d'asthme ou d'autres maladies des voies respiratoires.

Pour la plupart des gens, la fumée n'est simplement qu'un irritant pouvant être la cause de maux de gorge, de toux, de maux de tête, d'écoulements nasaux et d'irritation des sinus ou des yeux. Toutefois, la fumée des feux de forêts peut devenir une préoccupation importante pour la santé des personnes souffrant d'asthme ou de troubles pulmonaires chroniques.

Les personnes atteintes de

brèves

diverses maladies des voies respiratoires comme l'asthme ou de troubles pulmonaires chroniques devraient rester à l'intérieur et limiter leurs efforts.

Les personnes qui présentent des allergies ou qui sont sensibles à la fumée devraient également limiter leurs efforts et songer à diminuer le temps passé à l'extérieur.

Les personnes sans asthme, sans troubles pulmonaires ou sans allergies ne devraient pas éprouver de problèmes de santé si elles vont à l'extérieur; cependant, à cause de la fumée, elles pourraient avoir les yeux, le nez ou la gorge irrités. Chaque personne réagira différemment; au besoin, réduire le temps passé à l'extérieur et éviter autant que possible les activités qui exigent beaucoup d'efforts.

Ouverture d'un nouveau tronçon

C'est aujourd'hui qu'ouvrirait officiellement le nouveau tronçon de prolongement du boulevard Hamilton. Le projet a débuté en 2007 lorsque le gouvernement du Canada, celui du Yukon et la ville de Whitehorse s'étaient entendus pour se répartir les coûts de construction du tronçon de 3,6 km. Cette portion de la route unit maintenant le boulevard Hamilton de Copperidge jusqu'à l'intersection de la route de l'Alaska et de Robert-Service Way. « Le quart de la population de Whitehorse habite dans la banlieue qui s'est développée autour du boulevard Hamilton. Ces gens pourront bénéficier directement de ce nouvel accès à la route de l'Alaska », a souligné le ministre des Services aux collectivités Archie Lang.

scène locale

Une femme d'expérience à la Direction des services en français

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Cet été, l'équipe de la Direction des services en français (DSF) au Yukon a profité des beaux jours ensoleillés pour accueillir sa nouvelle directrice. Il s'agit de Francine Blais qui a troqué sans hésiter la vie tumultueuse du centre-ville de Toronto pour celle de la magique et mystérieuse Whitehorse. Elle succède ainsi à Carol Genest qui était en poste depuis quelques années.

« J'en avais assez de la vie dans la grande métropole. Je me suis dit que d'autres communautés francophones pourraient bénéficier de mon expérience. J'avais fait mon bout de chemin en Ontario. Il était temps de partager mon expertise à l'extérieur de ces frontières », confie la haute fonctionnaire, d'une voix à la fois douce et ferme, le regard pétillant, visiblement heureuse à l'idée de découvrir la communauté franco-yukonnaise.

Originaire de Beupré au pied du mont Sainte-Anne, Francine Blais n'a jamais hésité à partir à la découverte du monde. Elle a toujours su ainsi combiner ses deux passions, qui sont les études et les voyages.

Après avoir étudié en administration, elle prend la route pour Toronto afin d'y apprendre l'anglais. Elle ne tardera pas à se rendre ensuite à New York pour y travailler puis de nouveau au Québec où elle entreprend des études en relations industrielles et publiques.



Francine Blais est une femme d'expérience qui connaît les rouages de l'offre des services en français.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Mais le goût de remettre le cap vers Toronto se manifeste de nouveau. C'est ainsi qu'une fois ses études terminées on la retrouve au sein de l'équipe du ministère des Recherches naturelles de l'Ontario où elle devient alors la première agente de communication bilingue.

« C'était le début des années 1980. On commençait à peine de parler en Ontario du projet

de loi sur les services en français qui a été finalement adopté en 1986. Nous avons été les premiers à dire quels étaient les postes et les services qui devaient être offerts en français dans la province. Je voyageais partout en Ontario pour expliquer la Loi et aider le personnel du gouvernement à mettre sur pied un plan de mise en œuvre. C'était un travail de longue haleine », se souvient-elle.

De fil en aiguille la mise en œuvre de la Loi sur les services en français a fait son chemin dans la province ontarienne. Tout au long de son évolution, le nom de Francine Blais y a souvent été associé.

Son amour pour la langue de Molière l'a également amenée à s'impliquer dans l'élaboration de la programmation de l'Université Laurentienne située à Sudbury. Cette dernière est l'une des deux seules universités bilingues du pays.

« C'était important de choisir quels types de programmes l'université allait offrir afin d'attirer un plus grand nombre possible de francophones. Car ce sont ces derniers qui éventuellement rempliront les postes désignés bilingues au sein du gouvernement », rappelle-t-elle.

Après cette série d'accomplissements, le temps était venu de reprendre le chemin de la découverte. C'est ainsi que Francine Blais, après avoir travaillé 26 ans pour le gouvernement ontarien, a décidé d'offrir ses services au gouvernement yukonnais. Elle est arrivée au début du mois de mai afin de combler le poste vacant à la tête de la Direction des services en français (DSF) qui conseille le gouvernement du Yukon sur les services en français à offrir.

« Je suis en pleine période d'apprentissage », explique-t-elle. « D'après mon

expérience, afin de bien comprendre tout ce que font la communauté francophone ainsi que le gouvernement, ça prend un cycle complet. Ainsi dans un an on aura eu la possibilité de travailler ensemble et j'aurai alors une meilleure compréhension de tous les dossiers », confie celle dont les nouveaux bureaux sont situés au 3^e étage du 305, rue Jarvis.

Rappelons que La DSF assure aussi la traduction, la révision et la correction d'épreuves de documents destinés à l'impression ou à la publication sur Internet. La DSF aide les ministères à communiquer avec leurs clients francophones, en plus de faciliter les échanges à l'occasion d'audiences et de consultations publiques en offrant des services d'interprétation non officiels. Elle se charge également de négocier avec le gouvernement du Canada le financement des services.



Takhini River Lodge

Takhini River Lodge
Bed and Breakfast
Christiane et Jean-Marc

Offrez-Vous une fin de semaine en amoureux...

Ouverture le 3 Juillet
10% de remise

aux lecteurs de l'Aurore Boréale
offre valable jusqu'au 31 Août 2009

de la Fine Cuisine
de la Nature
de l'Inattendu
du Bon Goût

info@takhiniriverlodge.com

Tel: 867-393-3060 ou 393-2077

www.takhiniriverlodge.com

Tourisme Canada : Le Yukon à la une mais pas dans les journaux francophones hors Québec

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le Yukon a fortement inspiré la campagne nationale *Secret d'ici* de la Commission canadienne du tourisme. Cette dernière, la plus grande en importance avec un budget de 10 millions de dollars, a pris comme modèle la structure yukonnaise adoptée par Tourisme Yukon l'an dernier.

« C'est principalement les plans de marketing du Yukon et de Terre-Neuve qui nous ont inspirés. Leurs photos, leurs idées et surtout leur approche nous a plu », souligne Gisèle Danis, directrice exécutive, Marketing stratégique de la Commission canadienne du tourisme qui orchestre la campagne de promotion nationale. « Nous avons craint que la chute économique des derniers mois n'entraîne des conséquences désastreuses sur la saison touristique canadienne. Nous avons alors décidé de concentrer nos efforts pour encourager les gens du Canada à voyager et à découvrir leur propre pays », confie-elle en soulignant que 10 millions de dollars continueront d'être investis par année au cours des deux prochains exercices pour soutenir l'industrie du tourisme et stimuler l'économie canadienne.

La campagne a connu un succès sans précédent attirant chaque jour plus de 10 000 Canadiens sur le site Web officiel.

Pourtant, alors que la campagne semble avoir le vent dans les voiles avec ses 10 000 visiteurs qui explorent le site Web chaque jour, une plainte

contre cette dernière vient d'être déposée au Commissariat aux langues officielles par le journal franco-albertain le *Franco*. Car, la *Loi sur les langues officielles* rappelle aux institutions fédérales leur responsabilité de prendre des mesures positives pour appuyer le développement des communautés de langue officielle. Or, dans le cas de la campagne promotionnelle *Secret d'ici*, la Commission canadienne du tourisme a omis de placer de la publicité dans les deux langues officielles là où elle ciblait son approche.

« On ne pouvait pas placer de la publicité partout dans tous les journaux, ça aurait coûté trop cher. On a alors décidé de cibler notre publicité que dans les journaux des grandes agglomérations. », explique Gisèle Danis.

Toutefois, les grandes agglomérations canadiennes dont il est question ont elles aussi des journaux francophones. Mais ces derniers n'ont jamais reçu d'annonce à publier en français. Le message n'a donc été accessible que dans la langue de Shakespeare. C'est le cas de la ville d'Edmonton où les journaux anglophones ont pu publier la publicité relativement à la campagne alors que le journal le *Franco* n'a rien reçu en français.

L'Association de la presse francophone (APF) appuie la plainte du *Franco*.

« C'est inquiétant, car selon nous, la Commission canadienne du tourisme qui est une institution fédérale est assujettie à la *Loi sur les langues*

officielles. La plainte a été acceptée car le Commissariat aux langues officielles estime lui aussi que la Commission a des obligations à respecter », explique Francis Potier, directeur de l'APF.

Lorsqu'il y a ainsi une plainte acceptée par le Commissariat aux langues officielles, une enquête est alors

mise en branle. L'institution fédérale est informée de la nature de la plainte déposée contre elle. Dans bien des cas, les recommandations du commissaire se traduisent par des gestes concrets de la part des institutions canadiennes assujetties à la *Loi sur les langues officielles*.

Mais une enquête peut

prendre des semaines voire des mois avant de rendre son jugement. Lorsqu'il s'agit comme dans ce cas-ci d'une campagne ponctuelle, les recommandations émises arrivent malheureusement trop tard. L'enquête en effet est présentement en cours alors que la campagne *Secret d'ici* s'est terminée en juillet.

L'Aurore boréale se distingue sur la scène nationale

DANNY JONCAS ET
MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le journal franco-yukonnais *L'Aurore boréale* a remporté le prix de la meilleure qualité graphique lors du traditionnel *Gala des Prix d'excellence* de l'Association de la presse francophone. Le bimensuel yukonnais a aussi récolté une deuxième mention pour la qualité générale ainsi qu'une première mention pour l'article d'intérêt communautaire. (APF).

Au total, sept journaux membres de l'APF se sont partagés les 15 prix qui étaient attribués dans le cadre de ce gala qui se déroulait cette année au Club de golf Royal Oaks de Moncton.

« C'est toujours avec beaucoup de fierté que je reçois ces récompenses, souligne Cécile Girard, directrice du journal. C'est tout le Yukon francophone qui est gagnant car c'est l'engagement de la communauté qui garantit un bon journal. Cet engagement nourrit l'équipe du journal depuis plus de 26 ans », poursuit M^{me} Girard.

C'est l'hebdomadaire *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* qui a mis la main sur le titre du journal de l'année.

Seul journal francophone de sa province, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a également remporté deux autres trophées, soit celui pour le meilleur cahier spécial ainsi que le prix de l'engagement communautaire.

L'hebdomadaire franco-manitobain *La Liberté* a pour



Photo : APF
L'Aurore boréale a remporté le prix de la meilleure qualité graphique. Cécile Girard, directrice du bimensuel franco-yukonnais a reçu le prix des mains de Sylvianne Lanthier, présidente de l'Association de la presse francophone.

sa part conclu la soirée avec une récolte de cinq prix, dont celui du meilleur article à saveur économique, l'éditorial de l'année, la meilleure couverture de l'actualité, la meilleure présence publicitaire dans le journal et enfin, le prix du journal le plus complet.

Toujours dans l'Ouest canadien, le journal *Le Franco*, d'Edmonton, est reparti de Moncton avec deux trophées. L'hebdomadaire franco-albertain l'a emporté pour la meilleure annonce fabriquée maison et pour le meilleur article d'intérêt communautaire. Quant au journal *La Voix acadienne*, qui dessert la population francophone de l'Île-du-Prince-

Édouard, il a obtenu la faveur des juges en ce qui concerne la meilleure page promotionnelle de même que la photo de l'année. Finalement, le journal *Le Voyageur* de Sudbury a eu le prix de la meilleure rédaction journalistique, et *L'Express du Pacifique* de Vancouver le prix de la « une » de l'année.

Une soixantaine de représentants de l'industrie des médias et d'organismes provinciaux et nationaux défendant les intérêts des francophones de partout au Canada ont pris part à l'événement. L'an prochain, l'APF tiendra son 27^e Gala des Prix d'excellence à Edmonton, en Alberta.



Avis de consultation
de radiodiffusion
CRTC 2009-412

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations : 12 août 2009.

• Le Groupe de radiodiffusion Astral inc. – modification de 7 licences de radiodiffusion de canal spécialisées (Canal Vie, Canal D, Historia, MusiMax, VRAK-TV, Ztélé, MusiquePlus) – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2009-412. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

scène locale

Des ramifications familiales jusqu'au pays de l'or!

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'Aurore boréale a eu de la belle visite cet été. Rachel Boyer-Boone et William Boone étaient de passage au Yukon sur les traces de leur ancêtre Lorenzo Létourneau.

Ce dernier était au Yukon à la fin du 19^e siècle attiré comme de nombreuses personnes par l'appel de l'or. C'est ainsi que le 9 janvier 1898 cet homme de 31 ans, originaire de Saint-Constant de Napierville au Québec est parti pour le Yukon en compagnie d'un ami de son village, Domina DeMontigny. Ils ont voyagé ensemble jusqu'à Teslin où chacun a pris alors une direction différente. Lorenzo Létourneau s'est rendu dans un premier temps à Glenora, en Colombie-Britannique, où il a travaillé pendant un mois à la construction d'une voie ferrée. Il a tenté ensuite sa chance comme chercheur d'or à Atlin, mais sans succès. C'est à ce moment qu'il prend la décision

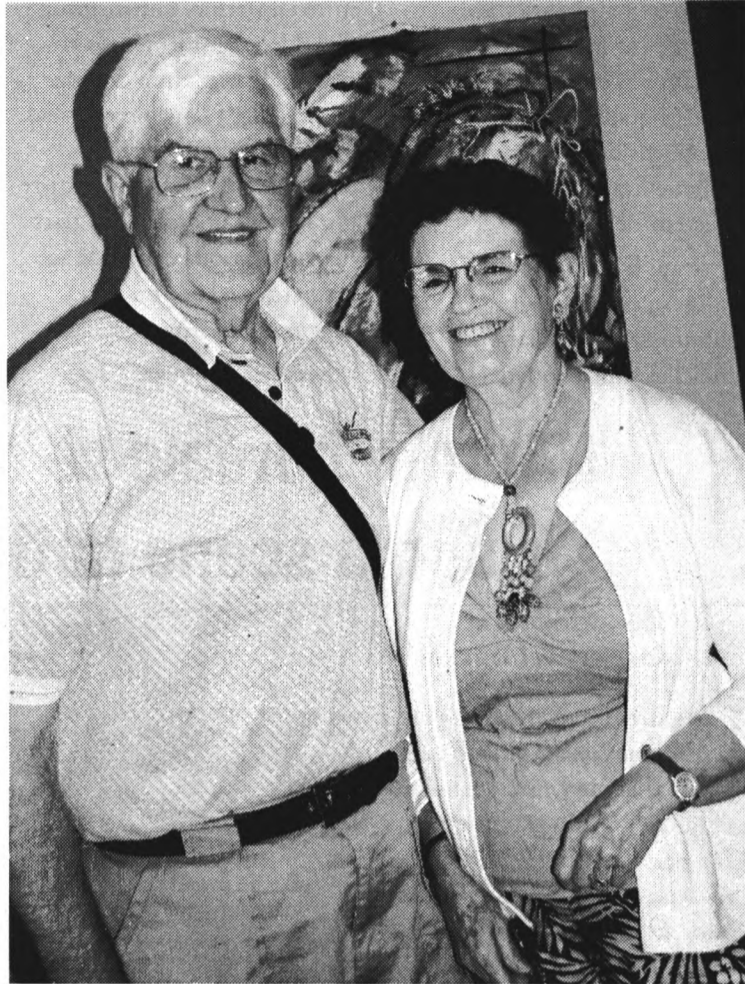


Photo : Marie-Hélène Comeau

William Boone et Rachel Boyer-Boone sont venus explorer leur passé familial qui a des ramifications au pays de l'or

de partir pour Dawson où il arrive le 8 juillet 1899.

En 1899 et en 1900, il travaille pour Nacisse Picotte sur la concession n° 17 Eldorado avec une trentaine d'hommes de sa région natale, dont son compagnon de voyage qu'il venait de retrouver, Domina DeMontigny. En juin 1900, il a délimité, le long de la rivière Indian, une concession minière qu'il a alors nommée Lorendyke. À partir de juillet, il travaille sur le n° 14 Eldorado de Narcisse Picotte et est nommé représentant d'Émile Picotte sur une concession du ruisseau Bonanza appartenant à ce dernier. Lorenzo Létourneau fait alors la comptabilité et prépare les paies. En février 1901, il délimite une autre concession, cette fois sur le ruisseau Dominion, puis en décembre, deux autres sur les ruisseaux Duncan et Parent. En 1902, il décide de vendre ses propriétés et de retourner dans sa région

natale où il travaillera comme comptable pour différentes entreprises. « Je ne sortirai pas fortuné du Klondyke mais comme un franc-mineur encore pauvre mais libre », a-t-il noté dans son journal de voyage, un récit de 425 pages où il raconte ses quatre années au Yukon.

« Dans la famille, on continue de parler des histoires de mon grand-oncle », confie Rachel Boyer-Boone. « Elles n'ont jamais disparu et sont maintenant immortalisées dans le livre que mon cousin a publié », explique-t-elle.

Ce livre en question, de l'auteur François Gauthier, est intitulé *Eldorado 17. Des exemplaires du livre sont disponibles à la bibliothèque municipale de Whitehorse.*

On peut également trouver de l'information dans le recueil historique *Empreinte, la présence francophone au Yukon 1825-1950*, disponible au Centre de la francophonie.

Est-ce qu'on peut réellement se sentir Canadien quand on est Inuit?

MÉLISSA VERRIER

Cette année, j'ai célébré la fête du Canada à Pangnirtung une ville de 1400 habitants au Nunavut. Je me suis demandée, au début de la journée, si ce jour représentait réellement quelque chose pour les gens de cet endroit. Est-ce qu'on peut réellement se sentir Canadien quand on est Inuit et qu'on habite à côté du cercle polaire?

Mais l'air de rien, les gens

ont finalement beaucoup festoyé: concours du plus beau vélo décoré spécialement pour la journée, parade avec toutes les voitures en ville (il ne doit y en avoir qu'une vingtaine...), jeux de dés géants et de golf et surtout un gros BBQ! Miam, miam!

Mais à quoi pense-t-on quand on dit BBQ au Nunavut? Fermez donc vos yeux et imaginez! On pense à un hot-dog et à un hamburger, pas vrai? Donc, c'est ce que je

m'étais imaginé aussi. J'ai alors décidé de me joindre à l'équipe de bénévoles pour aider à préparer ce BBQ. Bien rapidement toutefois je me suis rendu compte que j'allais être bien inutile. Ouin...

Ainsi nous sommes arrivés au BBQ au moment où des jeunes Inuits revenaient de la chasse au canard. Ils avaient même rapporté les œufs en plus de la viande. Une fois arrivés, ils se sont installés par terre sur des boîtes de carton pour arranger les petites bêtes. Les plus âgés se sont assis peu à peu autour du festin pour manger le gras

de canard tout frais à même la peau non déplumée et le cœur encore presque battant. Une fois tout arrangé, ce qui n'a pas été mangé cru a été bouilli avec les œufs.

Ensuite, quelle surprise j'ai eue de voir tout à coup un phoque se faire dépecer à mes côtés. En deux temps trois mouvements avec une agilité de maître, un aîné inuit a cuisiné le festin que tous attendaient.

Pendant que les Inuits faisaient la queue pour leur hot-dog et hamburger, je me suis dit que je n'allais pas seulement rester là à les regarder. Je

voulais participer! Alors j'ai goûté à tout : gras et œuf de canard, gras, foie et viande crus de phoque. Le meilleur selon moi, aura été le foie de phoque cru.

Nous avons installé notre tente dès le premier jour sur le haut de la colline. J'ai frissonné comme une vraie poulette la première nuit ce qui m'a amenée à me « patenter » une couverture en laine polaire. Nous avons accès à une école pour nous doucher et pour manger. L'eau est précieuse et rationnée. Il ne faut pas la gaspiller parce que sinon, nous allons en manquer et nous devons attendre pour la livraison. Le soleil est omniprésent 24 heures sur 24 malgré la température fraîche à cause des nuages. Finalement la vue est impressionnante malgré la dizaine d'avions qui passent proche de rentrer dans la montagne juste avant d'atterrir. Ah!

Voilà! Je vous réécris quand je pourrai. Tourlou!

Pour qui?
FJCF Les jeunes de 16 à 25 ans

Quand?
7 au 10 janvier 2010

Inscription:
30 septembre
Coût : 225 \$

PARLEMENT JEUNESSE
PANCANADIEN

Renseignement et formulaire d'inscription disponibles au Centre de la francophonie, 302 rue Strickland, Whitehorse
Tél. : 867 668-2663, poste 850
Courriel : claberge@afy.yk.ca

Visite le www.espoirjeunesse-yukon.ca

THE LAW LINE

The Law Line est un service téléphonique répondant à vos questions au sujet de la loi. Un avocat vous fournit gratuitement de l'information de base au sujet du droit de la famille, du droit criminel, de la faillite, des pardons, des testaments, etc.

Appelez-nous au 1 866 667-4305

Ce service est payé par les contribuables du Canada, et est offert par la Yukon Public Legal Education Association avec du financement des ministères de la Justice du Canada et du Yukon.

Le consul général de France à Vancouver veut renforcer la présence et l'influence françaises dans l'Ouest

MARIANNE THÉORÈT-POUPART

Alexandre Garcia est le consul général de France à Vancouver depuis le mois de septembre 2008. Lors de sa première visite au Yukon à la fin du mois de juin, il a pris quelques instants de sa courte visite officielle de deux jours pour rendre visite au personnel du Centre de la francophonie.

« La francophonie canadienne est un sujet de grand intérêt pour nous, Français. Partout où je vais, je ne manque pas de rencontrer des Francophones de la place. »

Comme beaucoup avant lui, M. Garcia a été impressionné par le dynamisme et la vivacité de la franco-yukonnie. « Le bilinguisme est la marque du Canada; il fait partie de l'identité canadienne. Je constate à quel point la francophonie « hors-Québec » est bien vivante, particulièrement au Yukon... Je trouve très sain l'intérêt et la sympathie de la majorité anglo-saxonne envers les francophones. »

Avant d'atterrir à Vancouver il y a un peu moins d'un an, M. Garcia, d'origine vénézuélienne, a été le premier conseiller de l'ambassade française à Bagdad, en Irak, pendant deux ans. Et de 2003 à 2006, le diplomate était conseiller politique en Tunisie. « C'est à ce moment que je me suis spécialisé dans les pays arabes. » Il y a appris à parler l'arabe, connaissant en outre l'anglais, l'espagnol, et, de façon moindre, l'allemand et le russe.

Son affectation à Vancouver, pour trois ans, est donc un grand changement. « C'est la richesse du métier », pense-t-il. Cette durée dans les mandats a été décidée afin de maximiser l'efficacité des troupes, explique M. Garcia. Ainsi, il y a un renouvellement constant des énergies et du dynamisme. À la fin du présent mandat, il retournera quelque temps au siège du ministère des Affaires étrangères, à Paris, car « ça aide à reprendre le sens de la 'maison', à être en phase avec

les décisions qui y sont prises », explique-t-il.

Mais qu'est-ce que ça fait, un consul? « Bonne question », commente Alexandre Garcia. « Ma principale responsabilité est l'administration des Français. Nous délivrons les documents d'identité français et tenons un registre d'état civil, avec les naissances, les décès, les mariages, un peu comme dans une mairie française. »

L'inscription n'est pas obligatoire, mais comme le consul le souligne, « nous encourageons les ressortissants français à s'inscrire au consulat parce que si quelqu'un perd ses papiers officiels, c'est alors beaucoup plus facile de l'aider. » Il y a un peu plus de 6000 Français qui sont actuellement inscrits au consulat général de France pour la circonscription de l'Ouest, qui inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, l'Alberta et la Colombie-Britannique. « Nous estimons que les vrais chiffres sont un peu plus du double : il y aurait entre 12 000 et 15 000 Français sur ce territoire six fois plus grand que la France. »

M. Garcia a aussi des fonctions politiques, beaucoup

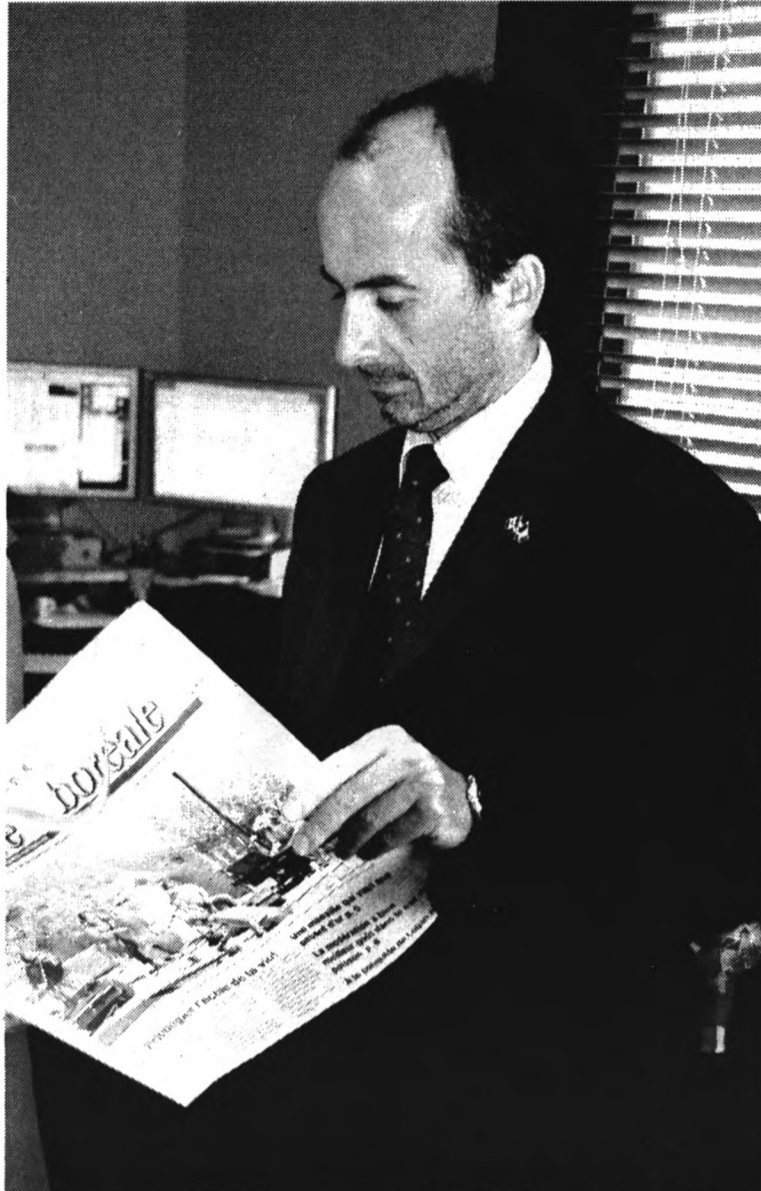


Photo : Béatrice Van Houtryve

Alexandre Garcia, consul de France à Vancouver, est venu rencontrer les gens du Centre de la francophonie. Il s'est arrêté au bureau du journal de la communauté franco-yukonnaise.

moins importantes, cependant, que lorsqu'il était conseiller politique en Irak et en Tunisie. « Étant donné que l'ambassade est loin [dans la capitale, à Ottawa], je fais de la représentation auprès des autorités locales. » Par exemple, tout de suite après sa rencontre avec l'Aurore boréale, M. Garcia allait rencontrer Dennis Fentie, le premier ministre du territoire, pour discuter et lui poser des questions sur les relations franco-canadiennes.

Le consulat français à Vancouver organise également, en partenariat avec plusieurs associations, des activités culturelles afin « de faire connaître la culture française, et la langue, aux Canadiens. » Le cadre général de sa fonction est de renforcer la présence et l'influence françaises dans l'Ouest canadien. « Nous souhaitons multiplier les échanges dans les deux sens, dans plusieurs domaines. Une relation bilatérale dans toute sa richesse! »

Et à entendre les sonorités langagières qui émaillent la Franco-yukonnie depuis les dernières années, c'est un pari qui semble en voie d'être réalisé!

Un abonnement à l'Aurore boréale est le cadeau idéal pour le jeune qui s'en va étudier à l'extérieur du territoire!
667-2931

La Direction de l'enseignement postsecondaire

tient à féliciter



Sheldon Cebuliak

d'avoir terminé avec succès le programme d'apprentissage de préposé aux pièces.

Yukon Education

Voirie et Travaux publics rappelle aux personnes qui se rendent à l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse qu'elles sont tenues de respecter tous les panneaux de signalisation. Les véhicules garés dans les places de stationnement réservées et accessibles doivent être munis d'une vignette d'autorisation.

Les contrevenants pourraient recevoir un constat d'infraction.

Pour de plus amples renseignements, composez le 667-8440.

Yukon
Voirie et travaux publics

santé

Les bienfaits d'une respiration consciente pour vous aider à mieux aider les autres

MARLYNN BOURQUE

La respiration est notre connexion à la vie. Malheureusement, nous avons tendance à la considérer comme acquise et nous restons limités à une respiration de survie. Rappelez-vous que nous pouvons rester sans manger pendant environ 30 jours, sans boire pendant 3 jours, mais si nous restons 3 minutes à peine sans respirer, nous mourons. Je vous encourage donc à pratiquer une respiration plus profonde et complète, ce qui soutient une santé parfaite, procure une quantité formidable d'énergie et libère les émotions désagréables.

En effet, c'est l'oxygène qui nourrit les cellules et la plupart des gens sont en manque d'oxygène cellulaire. Pas étonnant que tant de personnes se sentent toujours fatiguées et vulnérables, véritable problème de notre monde affairé. Une solution est pourtant simple: changer notre schéma respiratoire. Ce dernier peut être reprogrammé et les muscles respiratoires réentraînés.

Les schémas respiratoires sont comme une métaphore de notre vie. Lorsque nous limitons notre respiration et



En prenant conscience de notre respiration pour mieux la diriger, nous nous ouvrons sur une expérience de vie et de santé plus épanouissante

refoulons nos réponses émotionnelles, nous restreignons notre vie de la même manière. En prenant conscience de notre respiration pour mieux la diriger, nous nous ouvrons sur une expérience de vie et de santé

plus épanouissante. En devenant plus présents et paisibles, nous interagissons différemment avec les autres et avec le monde. Et lorsque nous changeons, le monde autour de nous change aussi.

Voici donc quelques suggestions d'exercices à pratiquer régulièrement qui utilisent le pouvoir du moment présent et de la respiration

consciente. Vous pouvez les pratiquer pendant quelques secondes ou plusieurs minutes, soit en vous lavant les mains, en marchant ou en étant bien étendu sur votre lit avant de dormir.

Respirez profondément en utilisant une respiration ouverte, sans pause entre l'inspiration et l'expiration. La respiration parfaite ouverte est

comme une vague. Tout d'abord l'abdomen (le ventre) se lève, ensuite la poitrine; la poitrine redescend ensuite, suivie de l'abdomen. Le système respiratoire entier est utilisé dans la respiration ouverte.

Écoutez les voix dans votre tête, principalement celles qui sont répétitives.

Devenez l'observateur, écoutez impartialement, ne jugez pas, n'évaluez pas, n'alimentez pas ces pensées. Laissez-les aller.

Réalisez qu'il y a une voix qui dit: « Ici, j'écoute et j'observe ». La présence qui dit: « Je suis » n'est pas une pensée. C'est votre vrai Moi au-delà du mental.

Concentrez-vous complètement sur le moment et sur votre respiration ouverte et sans pause.

Focalisez votre attention sur les sensations intérieures. Localisez les tensions physiques et les résistances.

Relâchez tout à l'expiration.

Ne jugez pas, n'analysez pas, ne laissez pas la sensation se transformer en pensée.

Focalisez votre attention sur le moment présent; la résistance inconsciente devient consciente, et elle s'arrête.

Accepter et relâcher ou résister est un choix à tout moment.

Ce texte fait partie d'une série de trois textes développés dans le cadre du projet de groupe de soutien aux personnes aidantes, géré par le Partenariat communauté en santé (PCS). L'objectif de ce projet est de doter les personnes aidantes (autrefois appelées les aidants.es naturels) à prendre soin d'elles-mêmes afin de mieux aider les autres.

Marlynn Bourque est personne ressource pour le projet de groupe de soutien aux personnes aidantes (PCS) et facilitatrice en respiration transformatrice. Pour en apprendre plus sur le projet des personnes aidantes et des ressources disponibles en français pour vous appuyer dans votre travail bénévole, veuillez contacter Marlynn au 334-5689.

À la recherche de nouveaux marchés?

Prêt à faire croître votre entreprise?

Le Fonds pour le commerce et les entreprises peut vous aider.

Pour en savoir plus, visitez le site www.etf.gov.yk.ca.

Le personnel du ministère du Développement économique peut vous aider à préparer votre demande; communiquez avec nous au 393-7014 ou à l'adresse etf@gov.yk.ca.

Yukon
Développement économique

[etf.gov.yk.ca]



Transports Canada
Transport Canada

AVIS PUBLIC PAGAYEURS/PLAISANCIERS!

Transports Canada vous rappelle :

- de vérifier la météo avant de vous aventurer sur l'eau;
- de toujours porter votre gilet de sauvetage ou votre vêtement de flottaison individuel (VFI).

Ceci pourrait vous sauver la vie!

Rappelez-vous que l'eau froide peut être mortelle en tout temps de l'année.

Pour plus de renseignements sur la sécurité nautique, composer le 1-800-267-6687 ou visiter www.securitenautique.gc.ca.

Canada

éducation

La raison derrière les chiffres...

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Quand vous payez 800 \$, mensuellement, pour que votre poupon de 11 mois fréquente la Garderie du petit cheval blanc, tandis que dans d'autres établissements ailleurs en ville, vous paieriez 720 \$ ou 625 \$, des questions peuvent surgir à l'esprit. Et c'est bien légitime. Johanne Gauthier, directrice de la garderie francophone, a fait l'exercice de comparer plusieurs garderies, afin d'expliquer ces différences de prix.

« D'abord, expliquait M^{me} Gauthier aux quelques parents réunis pour l'Assemblée

générale annuelle de la Garderie le 4 juin dernier, il faut nous comparer avec d'autres garderies sans but lucratif. » Les différences principales, selon elle, est que dans la plupart des cas, l'établissement ne paie pas de service de conciergerie. « Donc ce sont les éducatrices qui se retrouvent à pelleter la neige l'hiver, à nettoyer les toilettes... » Aussi, les directrices sont toujours plusieurs heures sur le plancher, avec les enfants. « Je fais deux heures par semaine, ce qui me laisse tout le temps nécessaire pour me consacrer à la gestion », dit celle qui détient

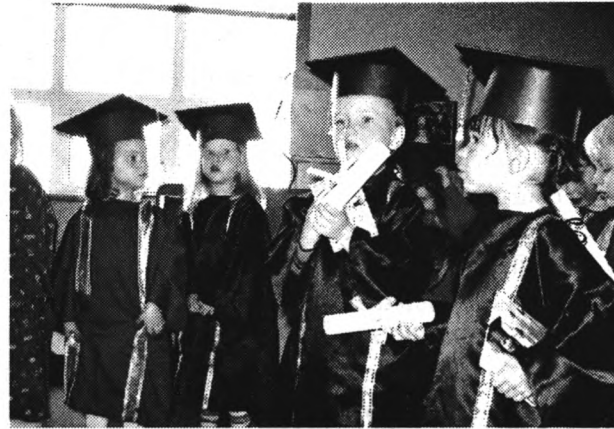


Photo : Aurore boréale

Cérémonie de graduation (2008) à la Garderie du petit cheval blanc

un baccalauréat en administration. Et finalement, les employés de la Garderie du petit cheval blanc reçoivent un meilleur salaire qu'ailleurs, souligne-t-elle avec fierté.

Il serait fastidieux

d'énumérer les prix et les services offerts dans les établissements « concurrents », car chacun diffère. À titre d'exemple, la garderie Nlaye Ndasadaye, qui a la licence la plus semblable à la Garderie,

selon Johanne Gauthier, accepte les enfants de six à 18 mois, ce qui est maintenant assez rare, mais n'offre pas le service de quatre jours par semaine et le rabais de 15 % pour les familles qui ont plus d'un enfant à la garderie. Il en coûte 660 \$ par mois pour un enfant de plus de trois ans, quand le tarif de la garderie francophone est de 700 \$. Pour les poupons, il y a une différence de 80 \$ par mois.

Pour plus de détails, contactez Johanne Gauthier, elle se fera un plaisir d'entrer dans une description plus complète.

Découpez et conservez

Prenez ces simples précautions pour préserver le caractère sauvage et la vie des ours et les garder loin de votre cour ou de votre campement

Durant la plus grande partie du printemps et au début de l'été, les ours passent beaucoup de temps à chercher de la nourriture, parce qu'ils utilisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment dans leur alimentation.

L'odorat de l'ours est 2 000 fois plus développé que celui de l'humain, et 20 fois supérieur à celui du chien. Et pour l'ours, les déchets sont un véritable festin.

Cette année, nous voulons réduire le nombre des rencontres fâcheuses entre les humains et les ours; nous vous demandons donc d'utiliser la liste ci-contre et de vérifier s'il y a quoi que ce soit qui risquerait d'attirer des ours dans votre cour ou votre campement.

Lorsque vous évaluez votre maison, votre cour ou votre campement, pensez à tout ce qui risque d'attirer les ours, et non pas seulement à ce qu'ils peuvent manger.

Si vous cochez l'une des cases de la colonne de droite, votre propriété présente un risque élevé d'attirer un ours.

Vérification de votre propriété

Action	Sécuritaire	Susceptible d'attirer les ours
Est-ce que les déchets sont gardés dans des poubelles munies de couvercles hermétiques?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Si vous avez un service de collecte des déchets, quand sortez-vous les poubelles?	<input type="checkbox"/> Le matin de la collecte	<input type="checkbox"/> La soirée précédente
Si vous n'avez pas de service de collecte des déchets, à quelle fréquence apportez-vous vos déchets à la décharge?	<input type="checkbox"/> Au moins une fois par semaine	<input type="checkbox"/> Moins d'une fois par semaine
À quelle fréquence brûlez-vous les résidus d'aliments sur la grille de votre barbecue et nettoyez-vous le dispositif de récupération de la graisse?	<input type="checkbox"/> Après chaque utilisation	<input type="checkbox"/> Pas toutes les fois
Recouvrez-vous votre barbecue d'une housse pour réduire la propagation d'odeurs?	<input type="checkbox"/> Couvert	<input type="checkbox"/> Non couvert
Ramassez-vous régulièrement les excréments des animaux domestiques dans votre cour? Est-ce que vous les éliminez correctement (double sacs, jetés à la poubelle)?	<input type="checkbox"/> Au moins une fois par semaine	<input type="checkbox"/> Moins d'une fois par semaine
Est-ce que vos mangeoires à oiseaux sont vides maintenant que les oiseaux peuvent trouver de quoi s'alimenter dans la nature?	<input type="checkbox"/> Vides	<input type="checkbox"/> Encore remplies
Où nourrissez-vous vos animaux domestiques? Où entreposez-vous leurs aliments et leurs plats?	<input type="checkbox"/> À l'intérieur	<input type="checkbox"/> À l'extérieur
Après que vos prises (poissons et gibier) ont séché dans votre remise à viande, est-ce que vous entreposez immédiatement la viande à l'intérieur et nettoyez la remise?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Pas tout de suite
Est-ce que vous saupoudrez de la chaux ou des cendres sur votre tas de compost pour réduire les odeurs?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Est-ce que vos bidons d'essence et de diesel et vos contenants d'huiles usées sont bien fermés et entreposés dans un endroit sûr, ex., un cabanon de métal fermé à clé?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Est-ce que vos déchets sont complètement brûlés dans un incinérateur ou un baril à votre campement/concession minière?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Est-ce que vos engrais de déchets de poisson sont entreposés dans des contenants hermétiques à l'intérieur ou dans un endroit sûr, ex., un cabanon de métal fermé à clé?	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

Découpez et conservez



fenêtre ouverte

Services en français au Yukon : à la croisée des chemins

ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE

Qu'arrive-t-il lorsqu'on ne vous écoute pas, qu'on vous ignore même si l'on vous consulte? Bien que la frustration puisse monter, il faut continuer de travailler en vue d'accomplir les objectifs fixés. On se rappelle ses premiers essais à vélo. Après des chutes à gauche et à droite, quelques éraflures, on arrive à trouver son équilibre. Quelquefois, de petites roues sont installées derrière afin de faciliter la transition ou bien on est aidé par un grand. Il est bien entendu que personne ne pense conserver ces roues de soutien bien longtemps. Imaginez faire la course Haines-Junction-Haines ou voir un cycliste au Tour de France avec ça!

Pourtant, c'est le cas pour bien des services en français du gouvernement territorial. Les petites roues sont loin d'avoir été retirées. Dans bien des cas, elles ne sont même pas encore installées; passez au bureau pour obtenir votre carte d'assurance maladie ou

présentez-vous dans les institutions de santé!

Selon le Bureau des statistiques du Yukon, il y avait, en 2008, 4 694 employés au sein du gouvernement yukonnais. Pourtant, il y a moins de 10 postes désignés bilingues qui offrent des services directs à la population, soit un ratio de 0,2 %. Or, au Yukon, selon le dernier recensement du gouvernement canadien, le taux de bilinguisme de 12 % est en croissance constante depuis les trente dernières années. La population francophone est, elle aussi, croissante tant en nombre qu'en pourcentage.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) travaille depuis les années quatre-vingt à assurer une pleine mise en œuvre des services en français au Yukon. L'Entente linguistique entre le Canada et le Yukon a été signée le 28 avril 1988. En 1990, le gouvernement yukonnais présentait un rapport sur l'implantation des services en français. La première étape était

l'identification des services. Le rapport dit : « Les services considérés comme prioritaires seront qualifiés essentiels et devront être en place le 1^{er} janvier 1993. »

En 1999, l'AFY est déjà en négociation avec le gouvernement afin de trouver une solution à cette situation inacceptable. Les francophones du Yukon, sondages après sondages, disent vouloir des services de qualité. Un citoyen

francophone du Yukon est un citoyen de première classe; personne ne veut avoir à utiliser la porte arrière ni se sentir négligé.

Donc après dix ans, nous sommes dans une impasse. Tout comme la Commission scolaire francophone du Yukon, qui a décidé de demander aux tribunaux de trancher entre sa compréhension des droits des francophones et celle du gouvernement du Yukon, l'AFY

doit veiller à obtenir ce que l'esprit et la lettre des lois stipulent : des services équitables pour les francophones.

La médiation nous semble une dernière piste de solution. Une chose est certaine, le *statu quo* est intolérable. Il est temps de passer à l'action. Il est temps d'avoir un vélo à deux roues.

Cette chronique est préparée par l'Association franco-yukonnaise (AFY).



Photo : Maryne Dumaine

Joël Baussant et Guy Cormier ont animé avec des anecdotes et de la musique l'un des cafés 5 à 7 qui étaient présentés tous les jeudis du mois de juillet au Centre de la francophonie.



Photo: Marie-Hélène Comeau

Maryne Dumaine, Agnès Fahys et Marjolène Gauthier étaient présentes durant les festivités entourant la Fête du Canada au parc Shipyards à Whitehorse. Elles étaient sur les lieux pour offrir aux gens du gâteau pour la fête nationale préparé par la boulangerie Alpine. L'Association franco-yukonnaise commanditait l'événement.

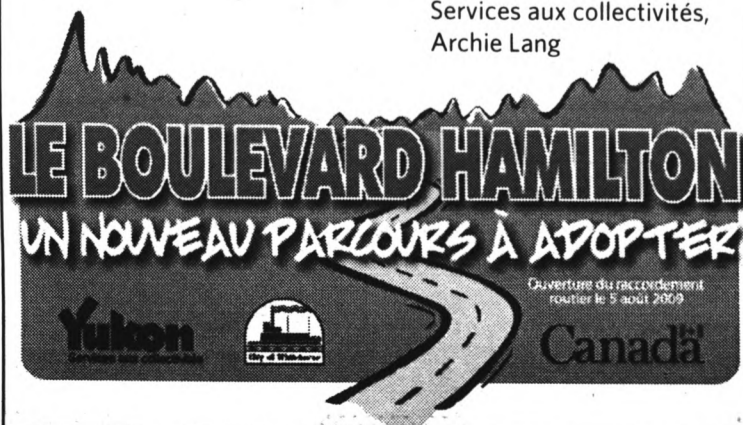
Le tronçon de prolongement du boulevard Hamilton est maintenant ouvert.



La nouvelle voie prolonge le boulevard Hamilton de Copperidge jusqu'à l'intersection de la route de l'Alaska et de Robert Service Way.

Je tiens à remercier tous les partenaires qui ont contribué à la réussite du projet, y compris le gouvernement du Canada, le ministère des Services aux collectivités du Yukon et la Ville de Whitehorse.

Le ministre des
Services aux collectivités,
Archie Lang



Bénévolat à l'échelle du pays : l'Ouest en argent, l'Atlantique en nombre

ÉTIENNE ALARY APF

Les Canadiens ont une « riche histoire en matière de bénévolat et d'action communautaire », clame l'organisme Bénévoles Canada. Et les données de la plus récente *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, dévoilées ce printemps, viennent valider ce constat.

En effet, cette étude, que mène tous les trois ans Statistique Canada, dévoile que lors de l'année 2007, près de 23 millions de Canadiens, soit 84% de la population âgée de 15 ans et plus, ont fait un don en argent à un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance. De plus, au cours de la même période, 12,5 millions de Canadiens, soit 46% de la population, ont fait don de leur temps par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme.

Selon l'auteur principal de cette étude, Michael Hall, il faut faire attention à l'interprétation de ces chiffres puisque 21% des Canadiens sont à l'origine de 82% de la valeur totale des dons, et que 12% des Canadiens assurent 78% de toutes les heures de bénévolat.

« En gros, les Canadiens donnent presque tous temps et argent, mais le fait demeure que la plus grande partie de l'aide est assurée par un groupe restreint de personnes »,

soutient M. Hall, qui est vice-président de la recherche chez Imagine Canada, un organisme de bienfaisance national.

« La croissance des dons entre 2004 et 2007 est encourageante et nous espérons que les Canadiens continueront à appuyer les organismes de bienfaisance et sans but lucratif en cette période économique difficile », avance-t-il.

Dons en argent

Si on jette un coup d'œil au côté monétaire, on remarque que les Canadiens ont versé au total 10 milliards de dollars en dons, une hausse de 1 % ou de 1,1 milliard par rapport à 2004. Puisque cette enquête a été effectuée avant le début de la crise économique, sans grande surprise, c'est dans l'Ouest canadien où la moyenne des dons en argent était la plus élevée. En effet, les donateurs de l'Alberta ont donné chacun 596\$ en moyenne, soit le montant le plus élevé parmi les provinces et territoires. Trois ans plus tôt, les Albertains avaient donné, en moyenne, 500\$.

Ils étaient suivis des donateurs des Territoires du Nord-Ouest (550\$), du Yukon (530\$), du Manitoba (520\$), de la Saskatchewan (512\$) et de la Colombie-Britannique (506\$). L'Ontario était la seule autre province à présenter une

moyenne de dons en argent supérieure à 500\$, soit 501\$. La moyenne pour l'ensemble du pays était de 437\$.

L'Atlantique en nombre

Si les donateurs de l'Ouest canadien étaient plus généreux avec leur portefeuille, l'enquête démontre que c'est un groupe restreint de gens qui ont permis d'atteindre cet objectif. En effet, les trois régions ayant été les plus généreuses en argent présentent un taux de donateurs (Alberta - 85%, Territoires du Nord-Ouest - 68% et le Yukon - 78 %) nettement inférieur à celui des provinces de l'Atlantique.

C'est Terre-Neuve-et-Labrador qui présente le taux le plus élevé de donateurs à 91%, suivi de l'Île-du-Prince-Édouard (89%), du Nouveau-Brunswick (88%) et de la Nouvelle-Écosse (87%).

En temps

Pour ce qui est du nombre d'heures qui ont été consacrées au bénévolat, l'enquête démontre une variation importante des données d'une province et d'un territoire à l'autre. Le taux de bénévolat était le plus élevé en Saskatchewan (59%), au Yukon (58%), à l'Île-du-Prince-Édouard (56%) et en Nouvelle-Écosse (55%).

Cependant, c'est aussi en Saskatchewan où la baisse du nombre moyen d'heures d'action bénévole a été la plus marquée, passant de 188 à 147 heures. Les plus fortes moyennes des heures de

bénévolat ont été observées au Nunavut (186), en Nouvelle-Écosse (183), au Yukon (176), à Terre-Neuve-et-Labrador (176) et au Nouveau-Brunswick (175).

Tournée d'information sur le H1N1 dans les collectivités

Pour répondre aux questions concernant le virus H1N1 et la grippe porcine

L'Organisation mondiale de la santé a déclaré que le H1N1 est un virus d'influenza pandémique. Bien qu'il n'y ait eu que très peu de cas confirmés au Yukon, on peut présumer qu'il y en aura davantage quand la saison de la grippe débutera.

Si vous avez des questions concernant :

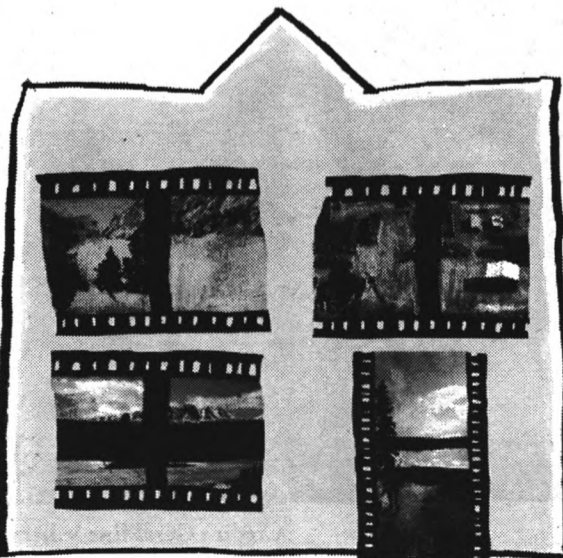
- ▶ la situation actuelle au Yukon à l'égard du virus H1N1;
- ▶ les façons de se préparer à l'apparition du H1N1 dans votre localité;
- ▶ les moyens de se protéger et de protéger les autres;
- ▶ les services qui seront touchés si le virus se propage dans votre localité;

nous vous invitons à assister à une rencontre publique dans votre localité. Une infirmière ainsi que des représentants du ministère de la Santé et des Affaires sociales et de l'Organisation des mesures d'urgence seront sur place pour vous fournir des renseignements et répondre à vos questions. Les dates des visites dans les localités sont indiquées ci-dessous et l'heure et le lieu des rencontres seront annoncés sous peu.

Date	Localité	Heure/lieu
11 août	Old Crow.....	à communiquer
12 août	Dawson.....	à communiquer
13 août	Mayo.....	à communiquer
13 août	Carcross	à communiquer



Participez au concours Les plus belles photos de l'été



Capturez les moments magiques de l'été et partagez-les avec L'Aurore boréale.

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Nous acceptons les soumissions jusqu'au 11 septembre. Les photos reçues seront publiées dans l'édition du 16 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront alors invités à voter pour leur photo préférée.

Un prix sera remis à la personne gagnante!

culture

Festival de musique d'Atlin : des gens heureux sous un soleil radieux

MARIANNE THÉORÉT-POUPART

Une température radieuse, un cadre physique spectaculaire, une organisation qui en est à sa septième année d'existence, de la musique pour tous les goûts... tous les ingrédients étaient réunis pour que le festival d'Atlin soit un succès, et c'en fut un. À voir la mine réjouie des festivaliers le dimanche 12 juillet, leur mine fatiguée et leur teint rougi, l'équipe du festival pouvait se dire : mission accomplie!

Parmi les 18 groupes et chanteurs qui se sont produits sur une des trois scènes du festival, certains noms sont ressortis comme étant des valeurs sûres pour susciter l'enthousiasme de la foule.

Vendredi soir, les nouveaux venus *Delhi 2 Dublin* ont suscité danse endiablée et *vivas* puissants. Mélangeant influences orientale et occidentale, les cinq membres du groupe fondé à Vancouver en 2006 ont trouvé un « son » bien particulier aux accents dub et celtique. Tabla, sitare électronique, violon, mixeurs et deux chanteurs ayant des airs de rappers sont les instruments de leur succès. Ils ont récemment lancé leur premier disque, réalisé à l'aide de plusieurs amis producteurs de la scène vancouveroise.

Le groupe *Headwater* était de retour à Atlin et lors de sa principale apparition, le samedi soir sous la tente principale, il a fait honneur à sa réputation d'être un des meilleurs groupes acoustiques *roots* de l'Ouest du Canada. Les harmonies vocales à trois, les solos de mandoline et de guitare ont enivré anciens et nouveaux *fans*, qui ont été plusieurs à acheter un (ou plusieurs!) de leurs albums.

Finalement, il est intéressant de mentionner qu'un groupe de musique folklorique québécois était invité au festival. Pour la première fois en Colombie-Britannique, « Réveillons! » a fait danser petits et grands avec ses airs de musique traditionnelle, chantés en français. Le quatuor a même donné un atelier de gigue dans l'après-midi, auquel une vingtaine de personnes ont participé.

Le festival est très axé sur la famille. La rangée de poussettes « stationnées » à l'entrée de la tente principale était éloquent sur la popularité de l'événement auprès des familles. Pour les enfants, maquillage, films, yoga, peinture, ateliers de violon, contes et grand carré de sable étaient prévus.

L'événement, couru par des centaines de personnes année après année, est géré par une équipe de bénévoles principale, qui s'entoure de dizaines de personnes de la communauté d'Atlin, mais aussi de Whitehorse, pour assurer la bonne marche de l'événement pendant les trois jours de sa durée.



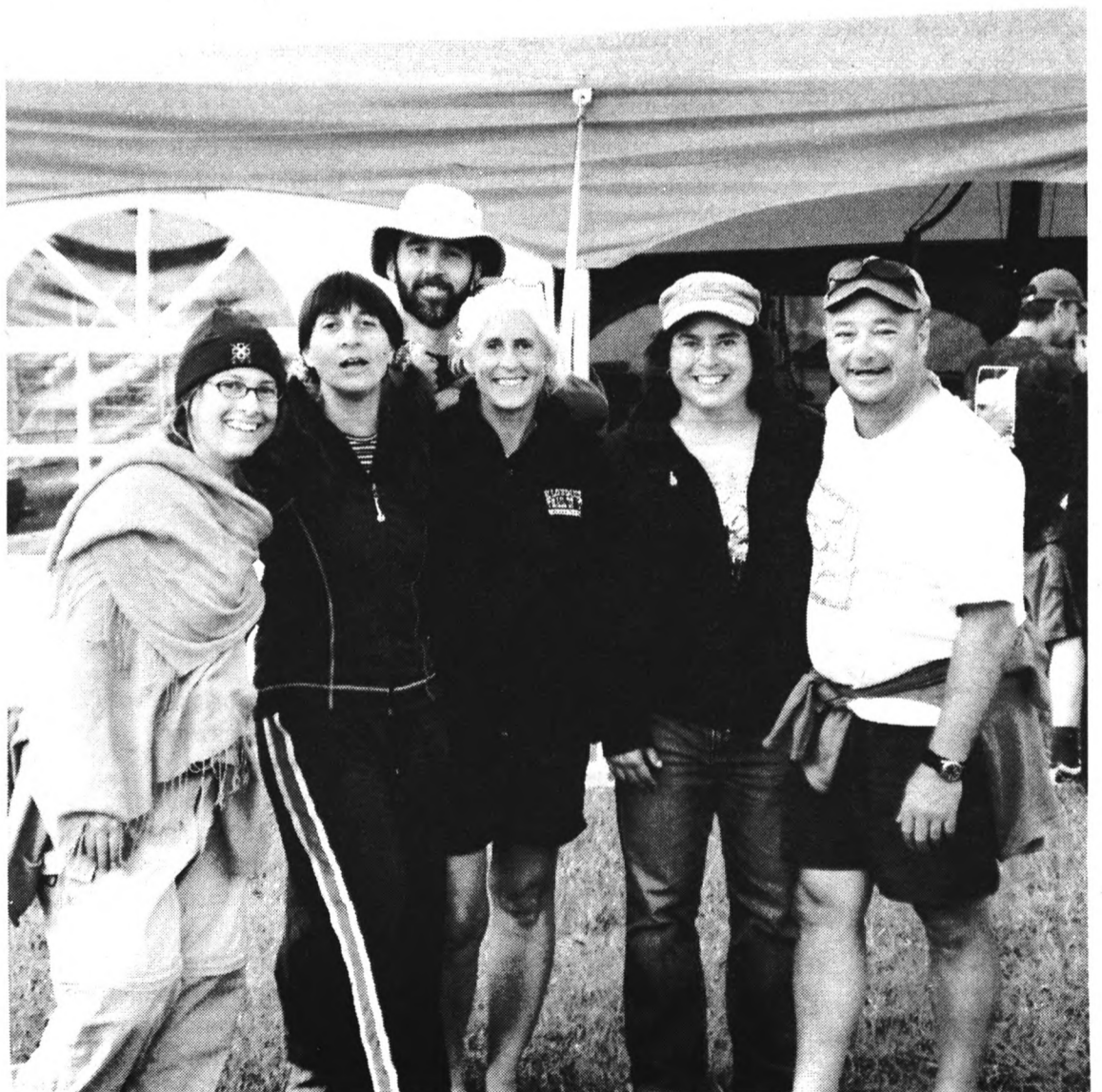
Crédit : Géraldine Villemont

La troupe de danse traditionnelle autochtone *Taku River Tlingit Dancers* s'est jointe aux musiciens à la cérémonie de clôture du Festival des arts et de musique d'Atlin.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Crème glacée et musique, de quoi faire rêver la jeune *Misa Lesage* !



Crédit : Géraldine Villemont

Une équipe de francophones expérimentés à aider à monter les tentes.

Dawson

Un été miroitant dans la capitale de l'or

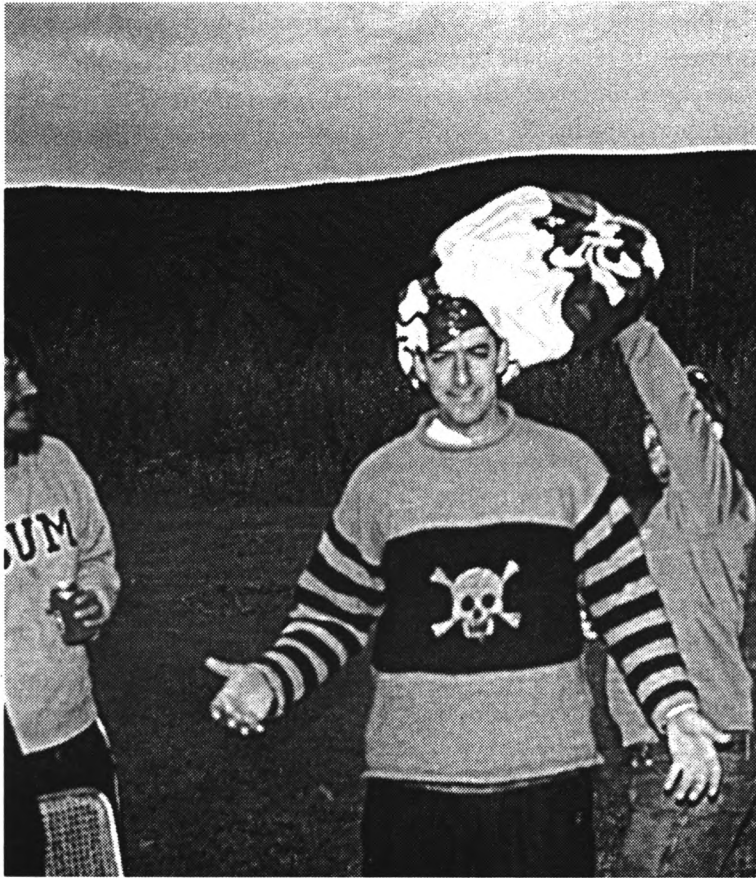
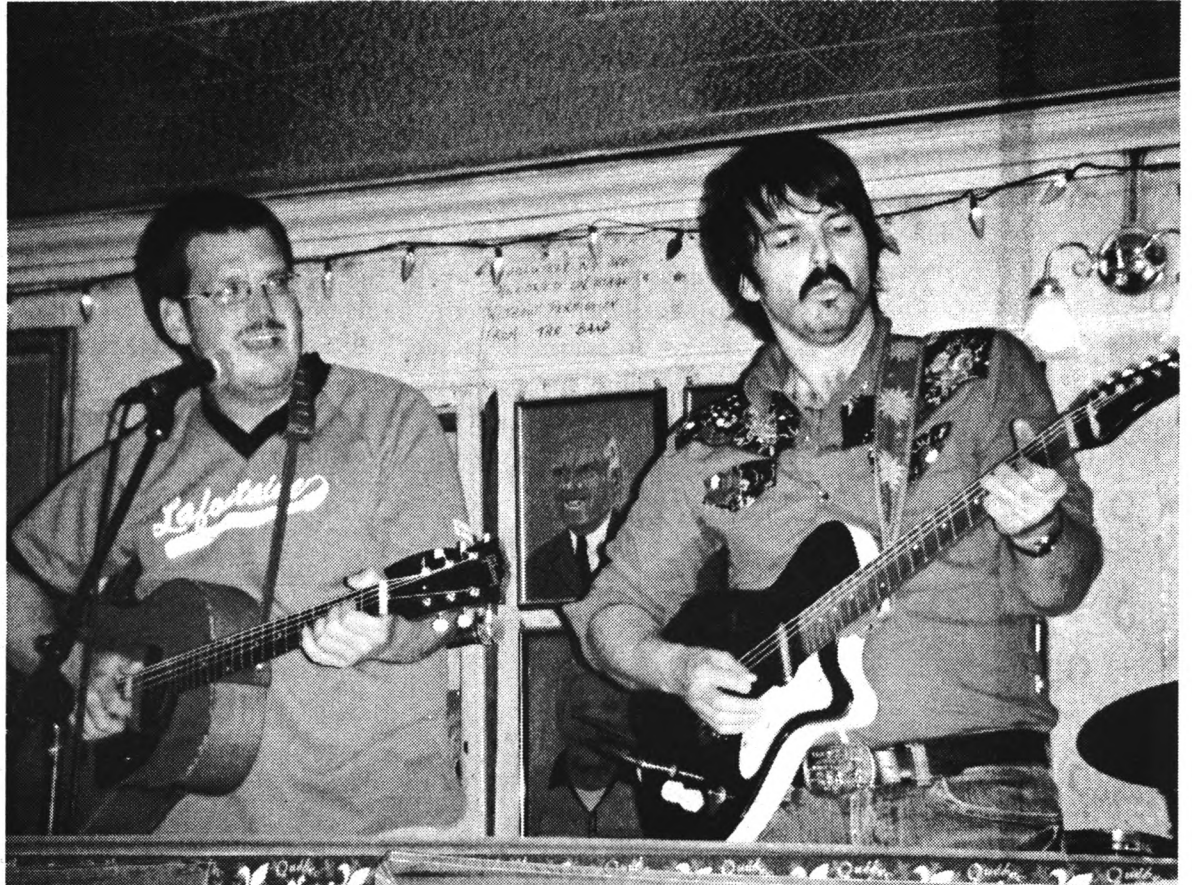


Photo : Louise Piché

Gaëtan a fait partie des nombreuses personnes qui se sont rendues à Dawson en juin pour célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Comme à chaque année, les festivités de la journée se sont terminées à Sunny Dale où Reggie avait organisé une fête.



Josiane Pelosse

Paul Robitaille (gauche), frère du chanteur Damien Robitaille, est monté sur la scène de l'hôtel Westminster lors de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier. C'est la première fois que les deux frangins jouaient ensemble devant le public. Paul Robitaille, qui est à Dawson pour un quatrième été, admet qu'il a « toujours voulu monter sur la scène, mais que ça lui prenait un petit quelque chose » pour l'encourager à le faire. La présence de son frère au Yukon était assurément une bonne motivation!

Merci à Louise Piché de la constellation franco-Dawson qui nous a fait parvenir des photos!

Correspondant ou correspondante recherchés

Vous aimez écrire et prendre des photos? Faites-nous parvenir des nouvelles.

L'Aurore boréale recherche constamment des correspondants pouvant donner des nouvelles de leur communauté. Ceci est un contrat rémunéré.
auroredir@afy.yk.ca
(867) 667-2931



Josiane Pelosse

Les gens de Dawson ont eu la chance d'assister au dernier spectacle de Soir de Semaine. Le groupe prend une année sabbatique pour se ressourcer.

culture

Des méthodes ancestrales renaissent dans un canot de cèdre

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Cet été, 19 jeunes sculpteurs yukonnais ont travaillé pendant huit semaines à la création d'un canot de cèdre mesurant 30 pieds de long. L'activité s'est déroulée sous la supervision de l'artiste Tlingit Wayne Price dans un atelier improvisé sur une île du fleuve Yukon près de Whitehorse.

« L'idée d'offrir ce type

d'expérience aux jeunes nous est venue par hasard au cours d'une discussion cet hiver. Nous étions là à souper ensemble avec des aînés de la nation Kwanlin Dun et nous écoutions attentivement Wayne Price nous parler de son rêve. Il voulait enseigner un jour aux jeunes cet art ancien de sculpter un canot dans un tronc d'arbre. Nous avons alors été touchés par son discours. Puis on s'est

dit pourquoi ne pas le réaliser avec les jeunes du programme Sundog ? J'étais convaincue qu'ils avaient la maturité de prendre ce type d'engagement et je ne m'étais pas trompée », confie Heather Finton qui a créé avec son époux Andrew Finton en 2004, le programme de formation Sundog Retreat Carving Program. Bien que le programme ne soit pas réservé exclusivement aux étudiants

des Premières nations, les instructeurs sont quant à eux des artistes provenant des traditions autochtones athabascanes et de la côte ouest.

« L'expérience a été fantastique jusqu'ici. Les jeunes ont appris énormément », estime Heather Finton. « Tout au long des huit semaines de formation, ils ont pu recevoir également de la formation des aînés qui allaient leur rendre visite sur les lieux. Il y a eu également beaucoup de place pour les chants et la musique traditionnels tout au long du projet », explique-t-elle.

Ainsi, un billot de cèdre rouge de 13 000 livres provenant de Terrace, en Colombie-Britannique, a été acheminé sur les lieux en utilisant la route dans un premier temps, puis la voie fluviale du fleuve Yukon. Ce billot a servi de matière première pour la confection du canot. Pendant huit semaines, les jeunes artistes y ont travaillé pour lui donner sa forme finale. Tout s'est fait dans l'isolement sur une île du fleuve à proximité de Whitehorse, sans accès possible au téléphone cellulaire, au I-pod, à l'ordinateur ou à l'alcool. Les étudiants occupaient leurs moments libres à écouter les enseignements des aînés, à participer à des cercles de

discussions ou à des *sweats*.

« On apprend beaucoup mieux lorsque notre tête est libérée », constate William Gallagher qui participe au programme. « C'est un bon atelier de formation qui m'a donné le goût de continuer à faire de la sculpture et un autre canot un jour. Mais pour l'instant on doit terminer l'embarcation sur laquelle on travaille. Mais je crois qu'il sera terminé lorsque le canot en décidera ainsi », confie-t-il en riant.

Les organisateurs du projet estiment qu'il sera possible de voir le produit final à la fin du mois d'août, ou au début de septembre. Il devrait y avoir alors une célébration publique pour souligner l'événement. Le canot sera ensuite offert à la Première nation Kwanlin Dun. Il sera exposé dans le nouveau centre culturel sur les berges du fleuve Yukon à Whitehorse. Les sculpteurs continueront de pouvoir l'utiliser pour des expéditions locales de courte ou longue durée.

En attendant cet événement officiel, on peut visiter l'atelier de travail de Sundog Retreat Carving Program qui est situé au coin de la rue Ogilvie et de la 4^e Avenue au centre-ville de Whitehorse. Les œuvres créées par les étudiants du programme y sont aussi en vente.



Photo : Dianne Villesèche

Sara Villesèche, une jeune participante du programme Sundog Retreat Carving Program a appris comment sculpter un canot traditionnel dans un billot de cèdre rouge pesant 13 000 livres.

Appel de commentaires Projet de règlement sur les ressources forestières

Le public est invité à consulter le projet de règlement sur les ressources forestières et à faire valoir son opinion sur la question.

On peut consulter l'ébauche du règlement proposé au www.forestry.gov.yk.ca ou s'en procurer un exemplaire au bureau de la Direction de la gestion des forêts, au 918, route de l'Alaska.

Les Yukonnais et les Yukonaises sont invités à envoyer leurs commentaires par écrit au plus tard le **vendredi, 30 octobre 2009**.

Pour soumettre une opinion ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Direction de la gestion des forêts au 867-456-6110 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 6110.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

moi mes souvenirs

Sur la piste des glaciers et des premiers habitants de l'Alaska

DANIÈLE RECHSTEIN

C'est juste un petit grain ! »
« Je viens de mettre mon kayak à l'eau dans un grand lac peu profond en pleine région sauvage de la toundra accessible par la route Denali, en Alaska. Le ciel bleu et les nuages lumineux qui se reflétaient sur une surface sans ride ont fait place aux rayons translucides de l'aurore pluviale, et des trombes d'eau sont venues soulager les êtres de la chaleur et de la rareté de l'ombre.

C'est un moment de communion avec la nature qui assouvit je ne sais quelle soif ; une expérience à l'air libre ressentie comme sacrée : solitude désirée, chant des oiseaux, immense plan d'eau entouré de toundra, de marécages, et l'infini des montagnes en toile de fond.

La route Denali mène tout droit au parc national du mont McKinley, longeant une chaîne de hautes montagnes garnie de glaciers immaculés qui donnent naissance à d'immenses rivières. Des voitures en petit nombre y roulent lentement pour ne pas s'attirer d'ennuis mécaniques ou autres : non asphaltée et souffrant de tous les maux des contrées où règne le pergélisol, cette route fait penser à la Dempster.

La beauté du trajet, qui permet d'observer de nombreuses formations glaciaires fascinantes, n'a d'égale que son intérêt historique, aussi bien pour la géologie, la flore et la faune que pour les traces humaines qu'on y trouve. Toute la zone des lacs Tangle est protégée pour ses richesses archéologiques et nul ne peut y pénétrer sans observer un règlement bien précis. Des

habitants y ont survécu depuis près de 10 000 ans.

La route traverse certaines régions où l'on peut encore s'adonner à la pêche, à la chasse ou à la cueillette de subsistance. La végétation rase est dense et les animaux y trouvent de bons abris pour éviter les prédateurs ou le soleil de plomb. Un caribou part vers un plan d'eau, l'originale et ses petits trottent vers leur cachette, les porcs-épics dégustent les plantes fleuries, les petits rongeurs courent se cacher, les castors sont tout à leur travail, les cygnes lissent leurs ailes dans le marécage. Quant aux ours, ils se sont fait connaître par leurs grognements mais ils devaient avoir trop chaud pour sortir de leur torpeur.

Le voyageur trouve à se rafraîchir dans de rares oasis : auberges ou établissements de camping où l'on rencontre

randonneurs, canoteurs, pêcheurs, chasseurs, photographes et *mushers*.

L'aventure humaine ne s'oublie pas. Jennifer et Shannon, deux jeunes qui tiennent l'Alpine Creek Lodge, en pleine nature sauvage, m'ont offert le café, une très longue conversation sur l'histoire de l'Alaska et une surprenante randonnée vers le torrent éclatant - d'où ils prélèvent l'eau - , en suivant les pistes qu'utilisent les ours et les lynx. Ils adorent les Québécois qu'ils trouvent pleins d'humour et de vitalité. On a envie de ne plus

partir d'un endroit pareil !

Aussi, en terminant ma balade en kayak sur le lac au rythme des vagues soulevées par l'orage, tant de belles expériences nourrissant mon sourire, je contemple une mouette qui pourchasse un aigle à tête blanche en me disant que la pêche doit être bonne et qu'il fait bon se sentir faire partie de la grande famille des êtres vivants - humains ou non - qui aiment vivre en toute liberté au grand air dans la nature.

Puissiez vous avoir la chance de vous y ressourcer aussi !



Photo : Danièle Rechstein

Jennifer et Shannon tiennent l'Alpine Creek Lodge sur la route de Denali en Alaska.



LES DEMANDES D'AUTORISATION DE CHASSE À ACCÈS RESTREINT (ACAR) POUR LE WAPITI SONT MAINTENANT ACCEPTÉES

Les titulaires d'un permis de chasse du Yukon ont jusqu'à la fermeture des bureaux le **vendredi 14 août** pour présenter une demande d'autorisation de chasse à accès restreint (ACAR) pour le wapiti. Quatre ACAR seront délivrées pour la harde de Braeburn et 36 ACAR pour la harde de Takhini.

Les demandeurs pourront choisir entre huit possibilités de chasse, offertes sur deux différentes périodes, y compris la possibilité de chasser soit un mâle ou une femelle wapiti dans l'une des zones tampons ou des zones principales.

Les périodes de chasse sont du 1^{er} septembre au 31 mars dans les zones tampons et du 15 septembre au 15 octobre dans les zones principales.

Tout résident yukonnais titulaire d'un permis de chasse pourra également présenter une demande d'autorisation de chasse dans les zones d'exclusion entre le 1^{er} septembre et le 31 mars.

Les chasseurs devront obtenir une autorisation pour chasser dans un rayon de un kilomètre d'une résidence ou sur les terres des Premières nations de catégorie A et B. Des directives précises indiquant la zone où la chasse sera permise seront jointes à l'ACAR.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires, de même que les formulaires de demande d'autorisation de chasse à accès restreint et une carte indiquant les zones de chasse sur le site Web d'Environnement Yukon ou dans les bureaux d'Environnement Yukon.

Yukon
Environnement



INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS
667-2931

BANQUES

TD Canada Trust • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, Main Street • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • tél. : (867) 668-8100 • adam.schellenberg@td.com • www.tdcanada-trust.com

BOIS DE CHAUFFAGE

Mike's Firewood • tél. : 867-634-2294 • mikefirewood@hotmail.com • Box 2141, Haines Junction, Yukon, Y0B 1L0

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction • Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145 • Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine • Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin • tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 1G7.

HÉBERGEMENT

Gîte La Bicicletta B&B • Ann et Ante • ouvert toute l'année • entrée séparée • salle de bain privée • à 20 minutes à pied du centre de Whitehorse • tél. : (867) 668-2659 • www.bicicletta.ca • info@bicicletta.ca

Home Bon Accueil • Gîte du passant • non-fumeur • ouvert toute l'année • dans un quartier calme (Riverdale) à 10 min. du centre ville • petit déjeuner complet ou continental • tél. : (867) 667-2059 • journeas@northwestel.net

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant) • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 • téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.kondikekates.ca

Hot Springs Valley Retreat • Centre de réunions pour groupes (location de chalets et salle de réunion) Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net • Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest • agente immobilière • 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 • téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty • Viviane Tessier, agente immobilière • mise en valeur de propriété • conseillère en immobilier pour les aînés • 49 Waterfront Place, Whitehorse • tél. : 667-2514, poste 26 • courriel : vivianetessier@remax.net

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc. • Pierre Lacasse, planificateur financier • 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100 • téléc. : 668-7843

Thivierge Financial Services Ltd.

• Francine Thivierge, conseillère financière • 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), • tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography • portraits artistique, vidéo Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse • tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com • www.christiansphotography.com

SPORTS ET LOISIRS

SiftonAir • Marcel Dulac • tours guidés aériens de glaciers • C.P. 2165, Haines Junction (YK), Y0B 1L0 • (867) 634-2916 • siftonair@northwestel.net

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnée pédestre • Hébergement au ranch. • Marcelle et Gilles. • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Shaolin Dragon Kung-Fu • Luc Perreault • #2 - 60 Lonestar Lane (Alaska Hwy) Près du Centre de la Béringie • Inscription tous les mercredis. • Tél. : (867) 668-7390.

TRADUCTION

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard • 52, rue Alsek, Whitehorse • tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Explorer le monde à bicyclette ou en partageant des histoires

PUBLI-REPORTAGE

Il y a parfois des histoires fabuleuses qui se produisent sur la route des voyages. Il peut y avoir également des rencontres amoureuses sur ces chemins de traverse. L'histoire d'Ann Chapman et d'Ante Torik, propriétaires du gîte du passant La Bicicletta, vaut la peine d'être racontée.

C'est par une douce journée de septembre 1994, qu'Ann Chapman décide de partir de Whitehorse en vélo pour prendre la direction de Vancouver en empruntant la route Cassiar. À ce moment, sur la même route, pédalait un autre cycliste, Ante Toric. Ce dernier voyageait en vélo de par le monde afin de promouvoir la paix et la démocratie en Croatie, son pays d'origine. Leurs chemins se sont croisés et

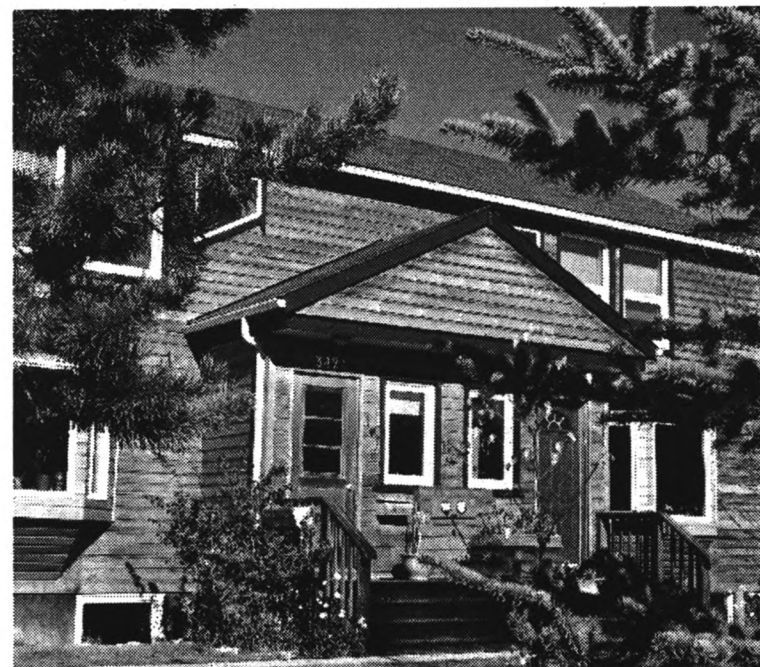


Photo fournie

Le gîte du passant La Bicicletta est un endroit paisible où les voyageurs peuvent se reposer et profiter de la proximité des pistes de randonnée et de bicyclette. Un rabais est accordé aux clients qui arrivent en vélo!

Cette rencontre est née un amour, une famille et la mise sur pied La Bicicletta B&B.

Cette entreprise leur permet de partager leur expérience de la route avec d'autres voyageurs.

Le gîte du passant La Bicicletta est situé tout près du centre-ville de Whitehorse et à deux pas des pistes de randonnées faciles à emprunter durant la saison estivale et des pistes de ski de fond durant l'hiver. C'est un endroit tranquille et idéal où il fait bon poser ses bagages l'instant de belles rencontres. Les déjeuners de style européen sont toujours accompagnés d'un café turc. Le gîte a deux chambres nouvellement rénovées avec un accès privé à un salon, une cuisine et une salle à manger.

Le gîte offre également un service en anglais, en français, en espagnol et en croate ainsi qu'un rabais à tous les voyageurs qui arrivent en vélo!

Pour réserver, il suffit d'envoyer un courriel à l'adresse suivante : info@bicicletta.ca


Vous offrez des services en français? Votre budget est limité?

L'Index des services en français est une aubaine rare!

Pour un prix modique, vous avez droit à un abonnement à *L'Aurore boréale*, un publi-reportage portant sur votre entreprise ainsi qu'une inscription dans l'Index des services en français du journal.

Si vous offrez des services dans le domaine de la santé profitez de l'Index des services en français Santé.

(867) 667-2931

INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS
Santé  667-2931

COUNSELING

Service de counseling et de support psychosocial pour individus, couples et familles en français Many Rivers
4071 4^e Avenue, Whitehorse, YT • tél. : 867-667-2970
• courriel : info@manyrivers.yk.ca

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Marigold Physiothérapie Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • Courriel : marigold.physio@gmail.com

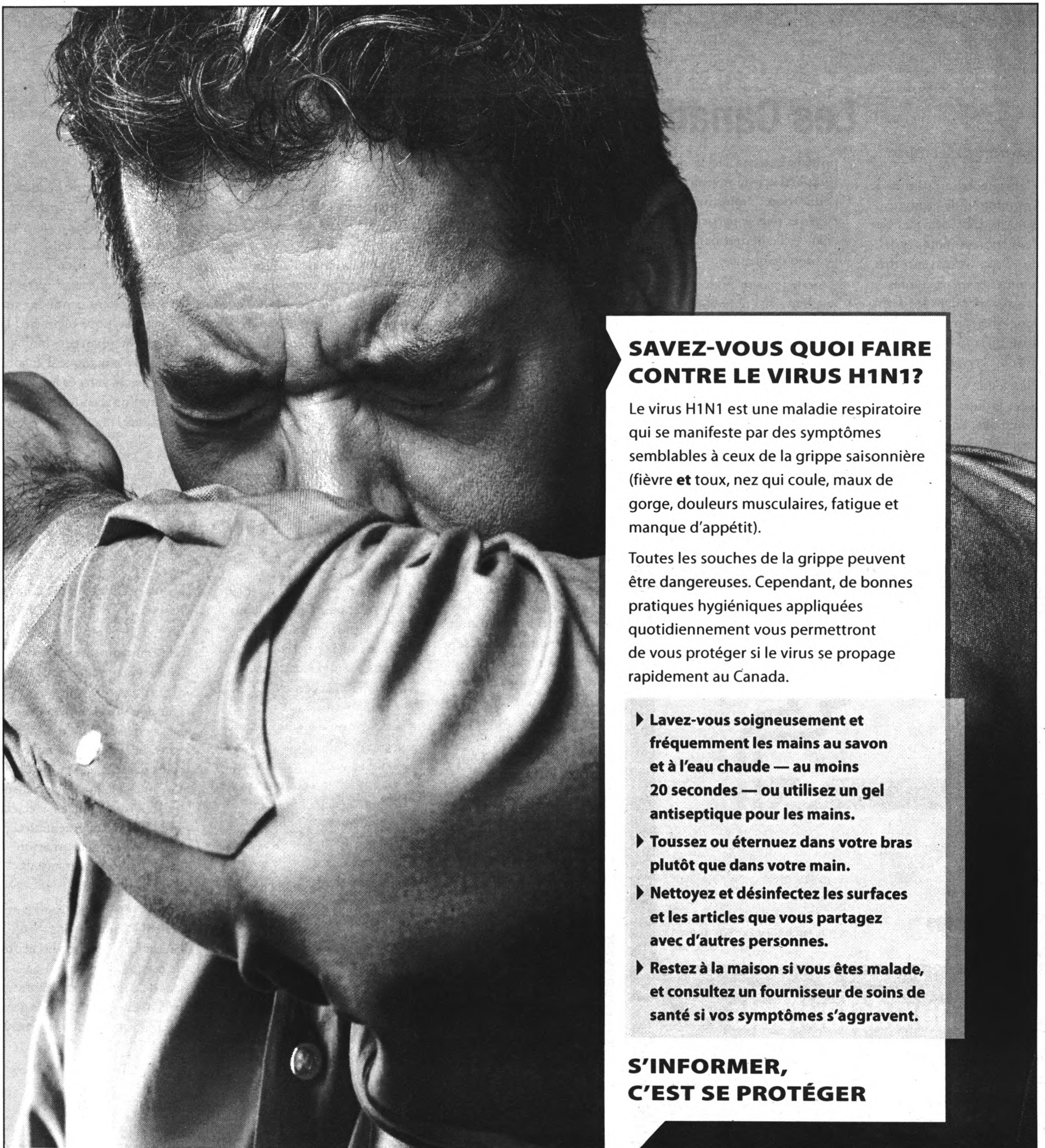
Pierre Gauthier • Massothérapeute spécialisé en massage suédois et shiatsu • Idéal pour la détente comme pour les muscles endoloris • Service à domicile sur demande • tél. : (867) 335-0107

Respiration transformatrice • Processus d'auto-guérison • Marlynn Bourque • 303 B, rue Hawkins ou au 351, rue Klukshu, Whitehorse, (YK) Y1A 5G3 • tél. : 334-5689 • marlynnb@gmail.com

Vous venez d'immigrer au Yukon tout récemment?

Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le 668-2663 poste 330.



SAVEZ-VOUS QUOI FAIRE CONTRE LE VIRUS H1N1?

Le virus H1N1 est une maladie respiratoire qui se manifeste par des symptômes semblables à ceux de la grippe saisonnière (fièvre et toux, nez qui coule, maux de gorge, douleurs musculaires, fatigue et manque d'appétit).

Toutes les souches de la grippe peuvent être dangereuses. Cependant, de bonnes pratiques hygiéniques appliquées quotidiennement vous permettront de vous protéger si le virus se propage rapidement au Canada.

- ▶ Lavez-vous soigneusement et fréquemment les mains au savon et à l'eau chaude — au moins 20 secondes — ou utilisez un gel antiseptique pour les mains.
- ▶ Toussez ou éternuez dans votre bras plutôt que dans votre main.
- ▶ Nettoyez et désinfectez les surfaces et les articles que vous partagez avec d'autres personnes.
- ▶ Restez à la maison si vous êtes malade, et consultez un fournisseur de soins de santé si vos symptômes s'aggravent.

**S'INFORMER,
C'EST SE PROTÉGER**

Pour en savoir plus sur la prévention de la grippe, visitez

www.combattezlagrippe.ca ou composez le 1-800-454-8302

ATS 1-800-465-7735



sciences

Les Canadiens perdent des coureurs

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Alors que les campagnes de promotion de l'activité physique se succèdent, les Canadiens seraient moins actifs... étude à l'appui! Sans surprise, les femmes et les personnes âgées s'alignent dans les derniers rangs des coureurs et autres sportifs, mais aussi les personnes à faibles revenus.

« Il y a une grande disparité entre les groupes socio-économiques. La promotion de l'activité physique devrait mieux cibler les moins nantis. Mais comment les approcher? », s'interroge Tracie A. Barnett du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine. Elle met

principalement l'accent sur l'importance du revenu et de l'éducation : moins ils sont élevés et plus le participant a de chances de figurer dans le peloton de queue.

Cette récente étude, dont les résultats ont été publiés dans une récente édition de l'*International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, rapporte que le groupe le plus important s'avère justement être celui des moins actifs avec 56 % de la population. Même si 25 % des Canadiens se disent plus actifs qu'avant, la majorité ne pratique pas le sport nécessaire à une bonne santé physique.

Une situation très semblable à celle de nos voisins américains dont 60 % de la population n'est pas assez active. Établie à partir des données de l'enquête *Condition physique Canada de 1981*, de celle sur le mieux-être au Canada de 1988 (enquête Campbell) et de la *Physical Activity Longitudinal Study de 2002-2004*, cette étude permet d'évaluer le taux d'activité (fréquence, durée et intensité) de près de 900 adultes sur deux

décennies.

Si marcher 30 minutes par jour permet de rester en bonne santé, l'Agence de la santé publique du Canada fait aussi la promotion de l'utilisation des escaliers, qui consomment deux fois plus de calories que la marche. « Toute la population devrait être ciblée, car les études le montrent : nous sommes de plus en plus sédentaires, occupés et dépendants de l'automobile »,

soutient Tracie A. Barnett.

La chercheuse de l'équipe PRODIGY — *Prevention of cardiovascular Risk factors, Obesity and Diabetes: Investigating Genes to society in Youth* — évoque aussi certaines barrières moins connues à une activité physique régulière : la sécurité des quartiers moins favorisés, le manque d'éclairage et d'espaces verts et la diminution d'activités spontanées.

environnement

L'avion plus vert que le train?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les moyens de transport les plus énergivores ne sont pas nécessairement ceux qu'on croit. Par exemple, voyager en avion peut consommer moins d'énergie que le train! Ce constat surprenant provient de deux chercheurs de l'Université de Californie à Berkeley qui ont développé une méthode pour calculer l'impact environnemental réel de quatre moyens de transport courants, le train, l'avion, l'autobus et l'automobile.

Mikhail Chester et Arpad

Horvath expliquent qu'il faut regarder plus loin que le tuyau d'échappement. Outre l'énergie consommée par l'entretien, l'extraction de matières premières, la construction et le carburant, ils ont calculé combien de passagers chaque automobile, avion, autobus ou train aura à transporter au cours de sa vie. Ils ont également pris en considération combien les infrastructures qui leur sont associées, c'est-à-dire les rails pour les trains, les routes pour les automobiles et les autobus et les aéroports pour les avions,

seront utilisées pendant leur vie utile.

C'est ainsi que lorsqu'ils additionnent ces nouvelles sources de pollution, ils en arrivent à la conclusion qu'il faut doubler les émissions de gaz à effet de serre d'un voyage en train et augmenter d'un tiers celles associées à l'automobile. L'avion est le mode de transport qui s'en sort le mieux avec entre 10 et 20 % d'augmentation, parce que voyager en avion nécessite beaucoup moins d'infrastructures.

La palme du plus polluant revient à l'automobile. Seul l'autobus en dehors des heures de pointe, un moment où il y a peu de passagers, est considéré plus nocif. L'émission de gaz à effet de serre par passager est huit fois plus élevée que lorsqu'il est rempli à pleine capacité.

À la lumière de leurs résultats, les deux chercheurs proposent aux gouvernements désireux de réduire les gaz à effets de serre d'y penser à deux fois avant d'investir dans de nouvelles infrastructures de transport. Le train par exemple ne serait pas la panacée que croient les environnementalistes. Certes, les émissions par passager d'un train sont moindres, par contre plus de la moitié des émissions liées à son cycle de vie proviennent du développement et de l'entretien des infrastructures qui sont indispensables.



Yukon
Government
Gouvernement

Smoke-free Places Act
Loi sur les endroits sans fumée
(SY 2008, C8)

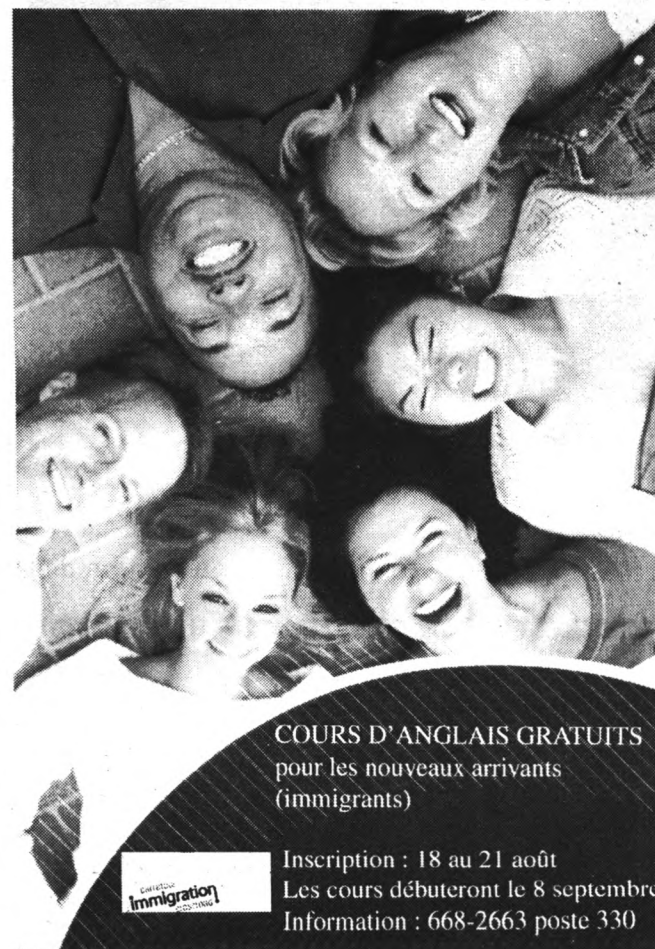
Avis aux détaillants

À compter du 1^{er} septembre 2009, il sera interdit de vendre ou de fournir des friandises ou d'autres produits comestibles qui ressemblent à des produits de tabac.

Vous recevrez bientôt une trousse qui contiendra un exemplaire du *Règlement sur les endroits sans fumée*, des échantillons d'affiches indiquant l'interdiction de fumer, de même que d'autres renseignements importants qui vous aideront à vous conformer à toutes les nouvelles exigences réglementaires.

Vous pouvez obtenir des renseignements supplémentaires en ligne, à l'adresse www.hss.gov.yk.ca, ou en communiquant avec Benton Foster, agent d'information sur le tabac et d'exécution de la loi, au 667-8321 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8321.

Yukon
Santé et Affaires sociales



Carrefour d'immigration Crossroad Yukon

COURS D'ANGLAIS GRATUITS
pour les nouveaux arrivants
(immigrants)

Inscription : 18 au 21 août
Les cours débuteront le 8 septembre
Information : 668-2663 poste 330

LES TNO RÉCOLTENT UN « F » POUR LEUR PROGRAMME D'HISTOIRE CANADIENNE DISPENSÉ AU SECONDAIRE.

MAXENCE JAILLET L'AQUILON

Les exigences, le contenu des cours et les compétences à développer pour l'enseignement de l'histoire du Canada dans les Territoires du Nord-Ouest sont jugés insuffisants pour obtenir la note de passage d'après une étude conduite à l'échelle du pays par l'Institut du Dominion. Les TNO sont ainsi le cancre des trois territoires alors que le Yukon et le Nunavut passent avec un B et un D respectivement.

Pour John Stewart, le coordonnateur des programmes d'études sociales au ministère téniois de l'Éducation, ces notes reflètent seulement la note attribuée à la province sur laquelle les différents territoires

ont copié leurs programmes. « Le Yukon reçoit un B, car ses programmes sont calqués sur ceux de la Colombie-Britannique qui possède un cours de science humaine obligatoire avec une forte concentration sur l'histoire canadienne, et le Nunavut a copié comme nous sur l'Alberta, mais lui a gardé les vieux programmes des années 1980 », a-t-il expliqué, notant qu'à cette époque il y avait un cours obligatoire sur l'histoire canadienne.

C'est d'ailleurs ce critère de cours obligatoire qui déplaît fortement au fonctionnaire téniois. « Je ne suis pas d'accord avec leurs critères, Pour passer, il fallait au moins un cours obligatoire en histoire

canadienne. En Alberta, le cours est optionnel, il est donc disponible ici aussi. » Mais pour John Stewart, le débat est ailleurs. Selon lui, les TNO qui ont élaboré leur propre programme d'études en histoire de la maternelle à la 9^e année, ne sont pas tant à critiquer. « De la 10^e à la 12^e année, nous sommes dans un processus de développement de nouveaux cours qui suscitent l'intérêt des apprenants sur la globalisation, le nationalisme et l'idéologie du système politique. Je me demande si l'argument qu'avance le responsable de cette étude, à savoir que l'histoire canadienne promeut l'unité au sein du pays, est juste ou non. Aux Territoires, nous mettons l'accent sur nos

programmes pour qu'ils stimulent l'élève à vouloir apprendre plus sur l'histoire. Susciter un intérêt après l'école et non juste pour un examen. Les élèves apprennent des notions qui les engagent dans un contexte nordique, nous abordons des questions importantes qui ont un point de contact avec l'apprenant. »

Quant à lui, le directeur de l'Institut s'indigne de la pauvreté de l'enseignement au Canada alors que quatre autres provinces sont elles aussi recalées. « Trop de provinces et de territoires ne prennent pas au sérieux l'enseignement de l'histoire du Canada. Voilà pourquoi tant d'élèves complètent leur secondaire sans avoir les connaissances de base

sur le passé du pays », s'est exclamé Marc Chalifoux. Il répond également que ce n'est pas que l'histoire locale n'est pas importante, mais que cette instruction ne doit pas se faire au détriment de l'histoire nationale. « Sans la notion de chronologie, sans les effets de causalité, les futurs citoyens ne posséderont pas un bagage de pensées suffisant. Il y a assez de contenu dans notre histoire pour trouver un juste équilibre afin de fournir aux étudiants des bonnes habiletés de citoyens modernes », a-t-il conclu.

Selon cette étude, l'enseignement de l'histoire est jugé le meilleur au Québec, en Colombie-Britannique, en Ontario et en Nouvelle-Écosse.

Roméo LeBlanc s'éteint à l'âge de 81 ans

DANNY JONCAS

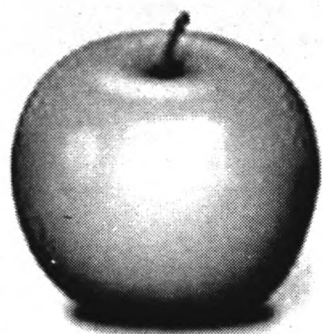
Le Canada, mais plus particulièrement la communauté acadienne, a vécu un deuil au cours des dernières semaines alors que l'ancien journaliste de Radio-Canada, député fédéral, ministre au sein du gouvernement Trudeau, sénateur, puis gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, est décédé le 24 juin des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 81 ans. Originaire de Memramcook, au Nouveau-Brunswick, Roméo LeBlanc est le seul Acadien à avoir occupé les fonctions de gouverneur général du Canada. C'est le premier ministre Jean Chrétien qui l'avait nommé à ce poste en

février 1995. De 1972 à 1984, il a représenté à la Chambre des communes une circonscription néo-brunswickoise comptant une forte population francophone, circonscription que représente d'ailleurs son fils Dominic aujourd'hui, également sous la bannière libérale. Tant à Ottawa qu'au sein de la francophonie canadienne, les réactions n'ont pas tardé à la suite du décès de Roméo LeBlanc, dont les funérailles étaient prévues pour le jeudi 2 juillet à Memramcook. « C'était un homme reconnu pour sa simplicité, sa sérénité et sa générosité. Depuis mon arrivée à Rideau Hall en 2005, pas un jour ne passe sans que celles et ceux qui l'ont côtoyé

dans cette maison, qui a été son lieu de résidence et de travail, n'évoquent des souvenirs chaleureux et émus de ce gouverneur général qui avait tant à cœur de se rapprocher de ses compatriotes et de leurs réalités. De plus, il a été un ardent et infatigable défenseur de la francophonie au pays et à l'étranger », a déclaré l'actuelle gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean. « Roméo LeBlanc manquera beaucoup non seulement à ses connaissances, parents, amis et anciens collègues, de même qu'à tous ceux et celles dont la vie a été directement touchée par lui, mais aussi à ceux qui ne le connaissaient que par sa fonction, qu'il a assumée avec chaleur humaine et

dévouement au service de son pays », a quant à lui indiqué le premier ministre Stephen Harper. « Comme premier Acadien à occuper les fonctions de gouverneur général du Canada, il conservera toujours une place spéciale dans la mémoire collective des communautés francophones et acadiennes, et surtout il demeure une inspiration pour tous ceux, dans nos communautés, qui envisagent

une carrière en service public », soulignait la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Lise Routhier-Boudreau. « Roméo LeBlanc a permis aux Acadiens de voir qu'il était possible d'atteindre les plus hautes fonctions et de marcher la tête haute », a pour sa part renchéri la présidente de la Société Nationale de l'Acadie, Françoise Enguehard.



Faites le tour de votre garde-manger...

Il y a sûrement quelques boîtes de conserve en trop! La banque alimentaire recherche des conserves de viande ou de poisson, des conserves de fruits et de légumes ainsi que du beurre d'arachide.

La banque est aussi constamment à la recherche de bénévoles.

Si cela vous intéresse, communiquez avec Julie Ménard au numéro ci-dessous.

Food Bank Society of Whitehorse
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail \Courriel: office@whitehorsefoodbank.ca

Appel de commentaires

Modifications proposées à la Loi sur le pétrole et le gaz du Yukon

Le gouvernement du Yukon invite le public à faire connaître son opinion sur les modifications proposées à la Loi sur le pétrole et le gaz du Yukon.

Ces modifications fourniront au gouvernement de nouveaux outils de gestion du secteur pétrolier et gazier, ce qui permettra aux Yukonnais de bénéficier davantage des retombées de cette industrie en pleine croissance.

On peut consulter un résumé des modifications proposées et le projet de libellé d'une Loi modifiant la Loi sur le pétrole et le gaz au www.yukonoilandgas.com

La période de consultation se terminera le 14 septembre 2009, à 17 h.

Pour soumettre une opinion, pour obtenir de plus amples renseignements ou pour solliciter une rencontre, veuillez communiquer avec la Division des ressources pétrolières et gazières au 867-667-5087 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5087.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

scène nationale

Belle reconnaissance pour le 100^e anniversaire de la naissance de Gabrielle Roy

HÉLÈNE BOULAY APF

Non seulement l'année 2009 aura-t-elle marqué le 100^e anniversaire de la naissance de l'auteure franco-manitobaine Gabrielle Roy, mais elle marque aussi la désignation par le gouvernement du Canada, le 22 juillet dernier, de Gabrielle Roy et de la Maison Gabrielle-Roy comme personnage et comme lieu d'importance historique nationale du Canada.

« La reconnaissance de l'importance historique de Gabrielle Roy et de la Maison Gabrielle-Roy est un hommage durable à l'auteure et à son héritage littéraire extraordinaire », déclare le ministre responsable de Parcs Canada, Jim Prentice.

« L'année 2009 marque le centenaire de sa naissance, et toujours, l'œuvre de Gabrielle Roy conserve toute sa pertinence dans la littérature canadienne », ajoute pour sa part Shelly Glover, députée fédérale de Saint-Boniface.

Considérée comme une pionnière du réalisme social en littérature, Gabrielle Roy est née à Saint-Boniface, au Manitoba, de parents québécois. Elle a fait des études pour devenir enseignante et s'est rendue en Europe à l'âge de 28 ans pour étudier l'art dramatique. À son retour, elle s'est installée à Montréal et y a travaillé en tant que journaliste pigiste.

C'est en 1945 qu'elle publie son premier roman intitulé « Bonheur d'occasion », une



Photo fournie

La Maison Gabrielle-Roy est maintenant un lieu historique

œuvre qui lui a permis de remporter le prix du Gouverneur général et le prix Fémina de France, une première pour un roman canadien.

Par la suite, Gabrielle Roy a vécu en Europe pendant trois ans pour finalement s'établir à Québec, où elle s'est consacrée à l'écriture. Elle a produit

plusieurs ouvrages qui lui ont valu de nombreux prix et qui ont laissé leur marque dans la littérature canadienne-française.

De son côté, le conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy est très heureux que la maison elle-même soit désignée comme lieu historique. « Cette double

désignation consacre les efforts de centaines de personnes qui, depuis des années, travaillent à la restauration de la maison et à son rayonnement, a affirmé la présidente du conseil d'administration, Jacqueline Blay. C'est tout le Manitoba francophone qui se réjouit de ces honneurs. »

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans certains secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme et le développement économique. Visitez le site web du gouvernement du Yukon à l'adresse www.gov.yk.ca/fr

- **Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement** : Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-661-0408, poste 5812 (sans frais)
 - Service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles** : Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse** : Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des séances de vaccination pour adultes, des séances d'information sur la santé des enfants, des consultations sans rendez-vous pour enfants, ainsi que des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. On reçoit aussi, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleur social bilingue** : Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services judiciaires** : Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique** : Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF)** : Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : Divers ministères peuvent également compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui sont en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement



Photo : Danièle Rechstein

Trois mousquetaires en vacances au Yukon!

Audrey et sa mère, toutes deux de Normandie ainsi qu' Agnès de Franche Comté sont allées découvrir les beautés de la Yukon Wildlife Preserve

sciences

L'arrêt du réacteur de Chalk River : les hôpitaux paient la facture

HÉLÈNE BOULAY, APF

La pénurie d'isotopes médicaux qu'a causée la fermeture du réacteur nucléaire de Chalk River est fortement ressentie dans les hôpitaux canadiens. De plus, la fermeture d'un mois du réacteur hollandais qui fournissait des isotopes au Canada en ce temps de pénurie n'arrange en rien la situation.

Selon le gestionnaire du département de médecine nucléaire pour l'Hôpital d'Ottawa, Alan Thibeau, le manque de molybdène 99, isotope médical utilisé dans plus de 80% des procédures diagnostiques en médecine nucléaire, se fera sentir au cours des prochaines semaines.

Pour combler la pénurie causée par la fermeture du réacteur canadien, les fournisseurs qui achetaient le molybdène de Chalk River doivent maintenant importer des isotopes en provenance de l'Afrique du Sud, de l'Australie et des Pays-Bas. Les coûts

d'importation, combinés à la demande accrue pour ce type d'isotopes, ont fait augmenter le prix du molybdène 99 de près de 50%.

« Cette augmentation des coûts est présentement absorbée par les hôpitaux. Nous craignons que la situation ira de pire en pire d'ici la fin de l'année », explique Alan Thibeau.

Bien que le réacteur de Chalk River produisait environ sept types d'isotopes médicaux différents, la pénurie actuelle ne concerne que le molybdène 99 puisque la demande pour cet isotope est extrêmement élevée.

Jusqu'à présent, la pénurie n'a eu presque aucun effet sur les soins offerts aux patients. M. Thibeau précise que malgré le manque de molybdène 99, presque toutes les procédures à l'horaire ont été effectuées.

« En réduisant les doses administrées aux patients pour ne donner que la dose nécessaire, l'hôpital a été en mesure de conserver assez d'isotopes pour satisfaire la

demande. De plus, l'été est une période généralement plus calme, car beaucoup de spécialistes sont en vacances donc l'horaire est moins chargé en ce qui a trait aux procédures en médecine nucléaire », ajoute M. Thibeau. Certains hôpitaux ont aussi eu recours à des techniques de diagnostic de rechange, comme le scanner TEP, afin de rationner leurs réserves d'isotopes.

Malgré tout, les dirigeants d'hôpitaux demeurent inquiets. Ils se demandent si les différents réacteurs alternatifs dans le monde pourront continuer à fournir assez d'isotopes pour satisfaire la demande mondiale tout au long de l'automne. Mais avant tout, ce sont les coûts que toute cette histoire occasionnera aux hôpitaux qui les préoccupent le plus. Ils demandent de l'aide gouvernementale.

« Les gouvernements provinciaux et fédéral devraient venir en aide aux hôpitaux, car cette crise était prévisible et ce sont les hôpitaux qui en paient le prix », affirme Alan Thibeau.

Le réacteur de Chalk River est responsable de la production de plus de 50% de la demande

mondiale en isotopes médicaux. Ces isotopes sont utilisés pour le diagnostic et le traitement de plusieurs formes de cancer. Selon Énergie atomique du Canada, le réacteur de Chalk River devrait reprendre sa production au début de l'année 2010.

La science en prison

AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'étude d'un nommé Craig Ulrich sur l'efficacité du compostage en prison aurait pu n'être qu'une banale étude de plus pour la revue *Environment, Development and Sustainability*, n'eut été le fait qu'Ulrich avait lui-même passé les quatre dernières années... en prison. Il étudiait la biologie à l'Université de Washington lorsqu'une condamnation pour meurtre l'avait envoyé derrière les barreaux, en 2004. Il a alors profité de ces quatre années pour améliorer l'efficacité du compostage dans sa prison — qui produit désormais moitié moins de déchets alimentaires, lit-on dans l'étude, réalisée en collaboration avec l'écologiste Nalini Nadkarni. Peu après sa libération, en août, Ulrich a donné une conférence à la Société américaine d'écologie. Sur son expérience en prison : « je suis entré prisonnier, et je suis sorti scientifique ».

Avis aux étudiants du Yukon Le moment est venu de demander une aide financière pour les études postsecondaires

Les formulaires de demande d'aide financière sont maintenant disponibles pour les étudiants ayant l'intention de suivre des études postsecondaires en septembre 2009. Divers programmes d'aide sont offerts aux étudiants qui poursuivent leurs études.

Il est vivement conseillé aux étudiants de présenter une demande sans tarder pour s'assurer de disposer des fonds dont ils ont besoin au début de l'année scolaire.

PROGRAMMES	DATE LIMITE DE SOUMISSION
YUKON GRANT	6 semaines après le début des cours
STUDENT TRAINING ALLOWANCE	14 jours scolaires après le début des cours
BOURSE D'EXCELLENCE DU YUKON	Aucune date limite
PRÊT D'ÉTUDES CANADIEN	Négocié pendant la période d'études

FORMULAIRES DE DEMANDE ET INFORMATION :

Consultez notre site Web : www.education.gov.yk.ca/advanceded/sfa

Contact : Gouvernement du Yukon
Aide financière aux étudiants
Direction de l'enseignement supérieur
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Tél. : 867-667-5929
Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 5929
Ou passez par nos bureaux :
Édifice de l'éducation, 1000, boul. Lewes

Yukon
Éducation

laurère boréale



**Cette année, je me tiens au courant !
Je m'abonne à l'Aurore boréale,
le journal du Nord francophone !**

- Scènes communautaire, yukonnaise et nationale
- Rubriques variées
- Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque d'un montant de 26,25 \$
pour une année
(80 \$ à l'étranger).

À faire parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1



EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

Instructeurs/institutrices de français langue seconde aux adultes

La Direction des services en français du gouvernement du Yukon et le Service d'orientation et de formation des adultes de l'Association franco-yukonnaise sont à la recherche de personnes qualifiées pour donner des cours de français langue seconde aux adultes, du 21 septembre au 16 décembre 2009.

Le nombre d'heures d'enseignement pourrait varier entre 2 et 6 heures par semaine, en soirée ou durant la journée.

Les candidats/candidates doivent pouvoir s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit dans les deux langues officielles et être en mesure de gérer de petits groupes d'apprenants adultes. De l'expérience en enseignement du français langue maternelle ou du français langue seconde est un atout.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Isabelle Salessé au 867-668-2663 poste 328.

Veillez envoyer votre curriculum vitae au plus tard le 21 août 2009 à 17 h, à l'adresse suivante :

AFY - Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télec. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca



Les lecteurs cherchent dans nos pages... l'information communautaire et gouvernementale

Profitez d'un lien de publicité unique.
867 667-2931

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

www.apf.ca



Transports Canada Transport Canada

Réorientez votre carrière à Transports Canada!

Transports Canada met actuellement sur pied un bassin de personnes qualifiées au Canada pour doter des postes permanents :

Inspecteur principal de la Sécurité maritime (TI-07)
(environ 30 postes)
No de référence : MOT09J-009345-000004

Gestionnaire en génie de la sécurité ferroviaire (ENG-05)
(1 poste à New Westminster en Colombie-Britannique)
No de référence : MOT09J-009606-000154

Agent de l'environnement (PC-02) (environ 10 postes)
No de référence MOT09J-009516-000007

Renseignez-vous sur ces postes et sur la façon de postuler en consultant www.emplois.gc.ca, et en faisant mention du numéro de référence indiqué plus haut, ou encore en composant le 1-800-645-5605. Les exigences linguistiques varieront selon les postes à doter.

Joignez-vous à l'équipe de Transports Canada. Nous sommes reconnus comme étant une organisation novatrice, efficace et responsable. Nous valorisons l'excellence professionnelle, le travail d'équipe, la diversité et le respect mutuel.

Nous offrons à nos employés :

- un environnement de travail stable qui favorise un équilibre travail-vie;
- des possibilités d'apprentissage continu;
- un régime de pension et des avantages sociaux attrayants;
- un environnement de travail sécuritaire et sain.

Vous êtes intéressés?

Si vous répondez aux exigences de l'emploi et demeurez au Canada ou si vous êtes un citoyen canadien résidant à l'étranger, veuillez présenter une demande en ligne avant :

- le 18 août 2009 pour les postes d'Inspecteur principal de la Sécurité maritime (TI-07)
- le 10 août 2009 pour le poste de gestionnaire en génie de la Sécurité ferroviaire (ENG-05)
- le 10 août 2009 pour les postes d'Agent de l'environnement (PC-02).

Découvrez les avantages d'une carrière à la fonction publique du Canada en consultant le <http://jobs-emplois.gc.ca/index-fra.htm>.

Canada

Vous voulez faire un don ?



Fondation boréale



Une Fondation pour les gens d'ici!

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme sans but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

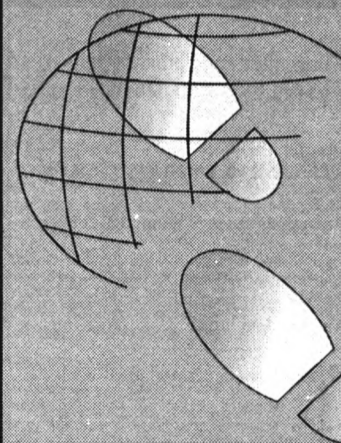
Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise.

668-2663

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

capsules

Où il est question de souris, de poissons et de sorcellerie

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le temps d'être hyperactif

Le temps se déroule plus lentement pour les enfants hyperactifs. C'est l'hypothèse très sérieuse qu'avance la psychiatre britannique Katya Rubia, et elle ne parle pas de voyage dans le temps. C'est tout simplement que ce que nous percevons comme un bref laps de temps peut sembler insupportable à un enfant hyperactif souffrant

d'un déficit d'attention. Un mal qui affecte 5 % des enfants, la plupart étant des garçons. Que faire contre cette perception faussée? Continuer de suivre la piste des médicaments, propose-t-elle, puisque ce mal est caractérisé par un manque de dopamine dans le cerveau, et que ce manque peut être pallié par, entre autres, le Ritalin.

La souris qui parle (ou presque)

Qu'arrive-t-il à des souris chez qui on a inséré un

gène humain, Foxp2, lié à la parole? Non, elles ne se sont pas mises à parler... mais tout juste. Le répertoire de sons des petits s'en est trouvé modifié, et de subtils changements ont été observés, à l'Institut Max-Planck de Leipzig, dans leurs cerveaux — dans les régions, eh oui, associées chez les humains au langage. Verra-t-on un jour des souris qui parlent? Il faudra pour cela davantage que quelques changements chimiques dans le cerveau, mais l'expérience a sûrement déjà

attiré l'attention des auteurs de science-fiction...

La mort des poissons

Appelons ça *L'Erreur Boréale* des poissons. Là où le film de Richard Desjardins parlait de forêts, celui du Britannique Rupert Murray parle de poissons. *The End of the Line*, en salles depuis le 8 juin, se veut le premier « blockbuster » documentaire sur l'impact dévastateur de la surpêche, et il en parle sur un ton délibérément engagé : de la morue de Terre-Neuve jusqu'au thon dans nos sushis en passant par les pêches illégales et les politiciens qui les encouragent, le film s'accompagne, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, d'une campagne de mobilisation pour protéger les poissons... tant qu'il en reste. (<http://endoftheline.com/>).

Idiot, mais créatif

Si nous faisons autant de choses stupides..., c'est parce que nous sommes créatifs. C'est la thèse que défendent Michael et Ellen Kaplan dans leur ouvrage au titre évocateur, *Bozo Sapiens*. Nous sommes séduits par des chefs

idiots, mais charismatiques, par des idées irrationnelles, mais attirantes, nos émotions nous conduisent à prendre de mauvaises voies même quand la logique dicte le contraire... Mais c'est là, disent-ils, « l'effet secondaire » de notre créativité et de notre adaptabilité : nous apprenons par essais et erreurs. Et pour cette raison, nous sommes probablement condamnés à faire des choses stupides... jusqu'à la fin des temps. L'erreur est humaine.

Quand la science croise la sorcellerie

Aux XVI^e et XVII^e siècles, en Europe, des « bouteilles de sorciers » étaient fréquemment enterrées à proximité des maisons pour éloigner le mauvais sort. Elles sont plutôt rares aujourd'hui, d'où la joie d'archéologues qui en ont trouvé une près de Londres, et ont pu profiter de toute la technologie du XXI^e siècle pour en analyser le contenu : des rognures d'ongles, de la mousse de nombril (!), des cheveux et de l'urine humaine. Le rapport, publié dans *British Archaeology*, ne précise pas si tout cela a été récolté à la pleine lune...

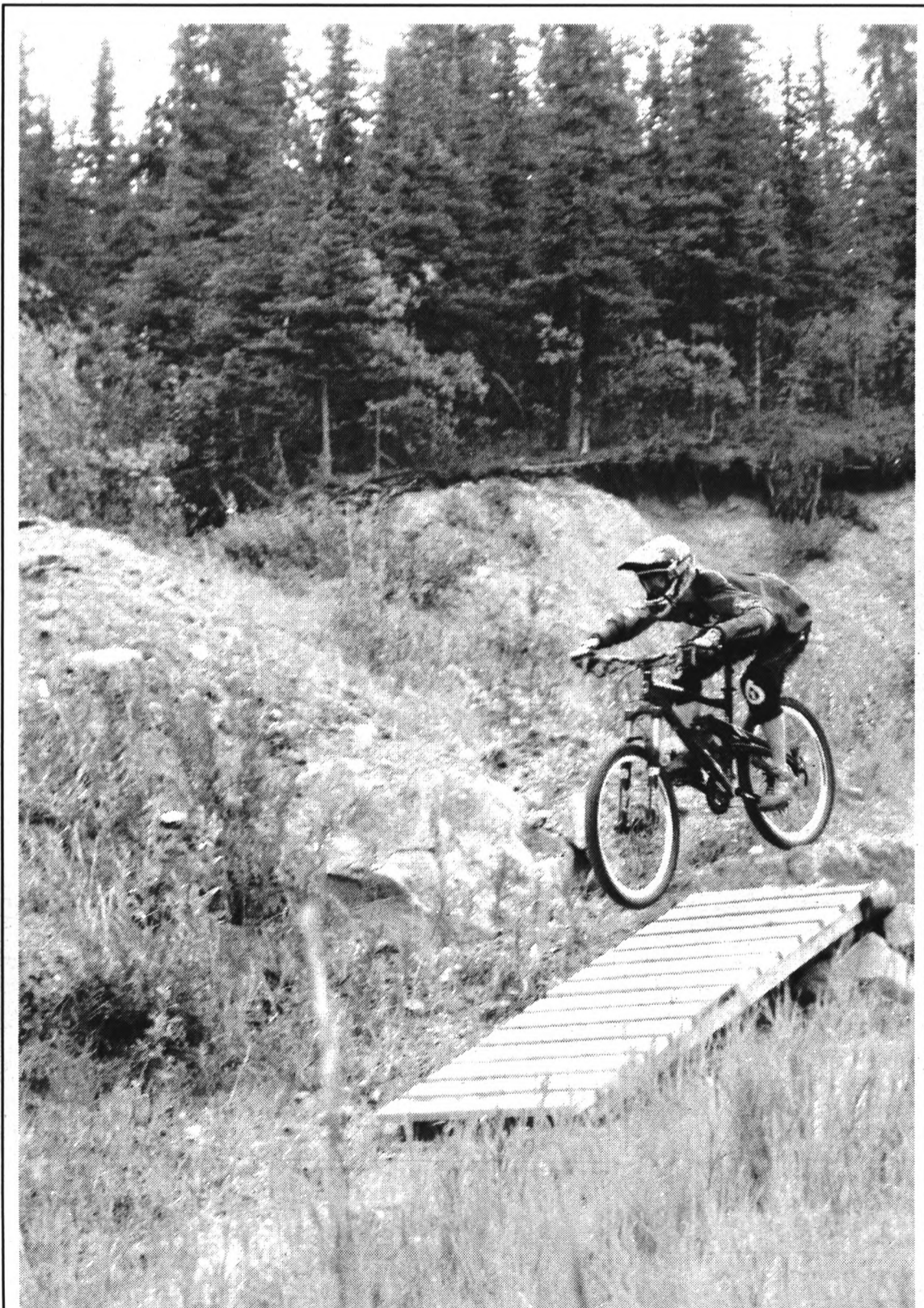


Photo : Odette Poirier

La première édition du festival de vélo de montagne Sima Slamfest a attiré une quarantaine de participants. L'événement qui a eu lieu au mont Sima le samedi 1^{er} août et le dimanche 2 août était organisé par le club Contagious Mountain Bike.

AVIS PUBLIC

La Direction de l'aménagement foncier a reçu la demande suivante de modification du règlement d'application de la Loi sur l'aménagement régional :

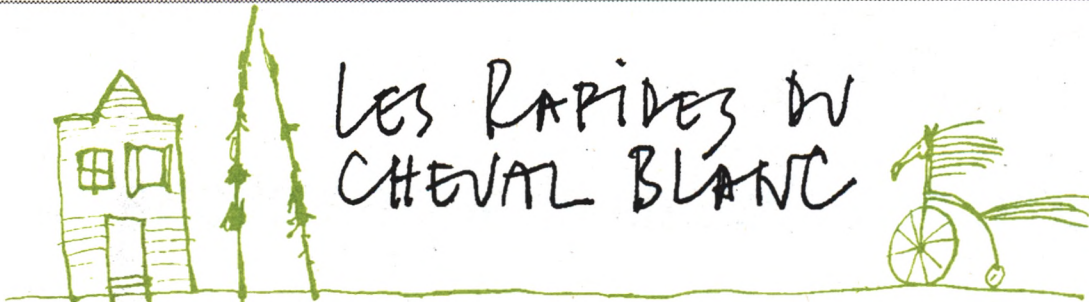
Dossier n° 2020-25/RR-08. Demande de modification du Règlement sur la région d'aménagement de Ross River (O.C 1976/231) :

- Rezonage des lots 114 et 115 à Ross River, LTO 29969, dont la désignation passerait de PO (parc, installations de loisirs et espaces ouverts) à M (industrielle) pour permettre la vente des lots à des fins industrielles.

Les commentaires écrits relatifs aux modifications proposées peuvent être soumis au plus tard le **12 août 2009**, par la poste, au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Direction de l'aménagement foncier (K-320LP), C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6, ou par télécopieur, au 867-393-6340.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction de l'aménagement foncier, au 867-667-3531, ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 3531.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Un ours noir curieux comme pas un est allé explorer les alentours de la cabine où demeurent Julie et Hélène. L'ours est allé siroter une irrésistible boisson gazeuse du restaurant MacDonald qu'un ami avait oubliée sur le balcon. Comme quoi la malbouffe est aussi tentante pour les ours que pour les humains. L'auteure



de la photo s'excuse pour la qualité de l'image, c'est que la nervosité l'empêchait de garder l'appareil photo stable.

Mot d'enfant. Le jeune Arthur, 3 ans, regardait récemment d'un air pensif sa maman enceinte. Après mûres réflexions il lui a alors demandé : « Elle est où maman la porte par laquelle le bébé va sortir? »

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

A louer

- Appartement à louer en Floride West Palm Beach à la semaine ou au mois. Meublé. Une chambre à coucher. Rens. : Eukarys au (867) 668-7780.

- Logement au sous-sol à louer dans le quartier Riverdale. Pas d'animaux et non fumeur. Appartement propre et beau. 850 \$ / mois.

Rens. : Terrence au (867) 334-6801.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

calendrier communautaire

Faites-nous parvenir vos activités et événements le vendredi précédant la parution du journal. 667-2931

Samedi 8 août

- Atelier de confection de masque de 10 h à 16 h dans le cadre du programme Franco 50.
- Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et de CBC North, à 17 h 5. Animation Danielle Bonneau

Dimanche 9 août

- Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.
- Émission Francopen diffusée en direct de Dawson sur les ondes de CFYT 106,9 FM de 14 h à 15 h.

Vendredi 14 août

- Yukon Riverside Art Festival du 14 au 16 août à Dawson.

Samedi 15 août

- Fête nationale de l'Acadie.
- Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et de CBC North, à 17 h 5. Animation Bruno Bourdache.

Dimanche 16 août

- Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.
- Émission Francopen diffusée en direct de Dawson sur les ondes de CFYT 106,9 FM de 14 h à 15 h.

Lundi 17 août

- La Journée de la découverte.

LES PLUS BELLES AVENTURES ESTIVALES COMMENCENT PAR UN BON LIVRE.



JOIGNEZ-VOUS AU CLUB DE LECTURE D'ÉTÉ TD

Cet été, rendez la lecture amusante pour vos enfants en les inscrivant au Club de lecture d'été TD qui s'articule cette année autour du thème « Agent 009 ». Ils pourront ainsi améliorer leurs habiletés et s'amuser en participant à des jeux et en assistant à des rencontres avec des auteurs et des narrateurs de contes, à des spectacles de marionnettes et à d'autres activités. De plus, ils recevront une affiche, des autocollants et un cahier d'activités, dans lequel ils pourront consigner la liste de leurs lectures. Nous contribuons à bâtir une meilleure collectivité, entre autres par notre appui aux programmes locaux qui nourrissent l'imaginaire de vos enfants.

Inscrivez gratuitement vos enfants à votre bibliothèque dès aujourd'hui. Apprenez-en davantage au www.td-club-td.ca



Bibliothèque et Archives Canada

Library and Archives Canada



Faisons une différence ensemble

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



l'aurore boréale

l'aurore boréale

Les lecteurs cherchent dans nos pages... l'information communautaire et gouvernementale

Profitez d'un lien de publicité unique.
867 667-2931